

R
463/
Q8A8
1930
Ex.2

16-17-18-19 septembre 1930

PROGRAMME

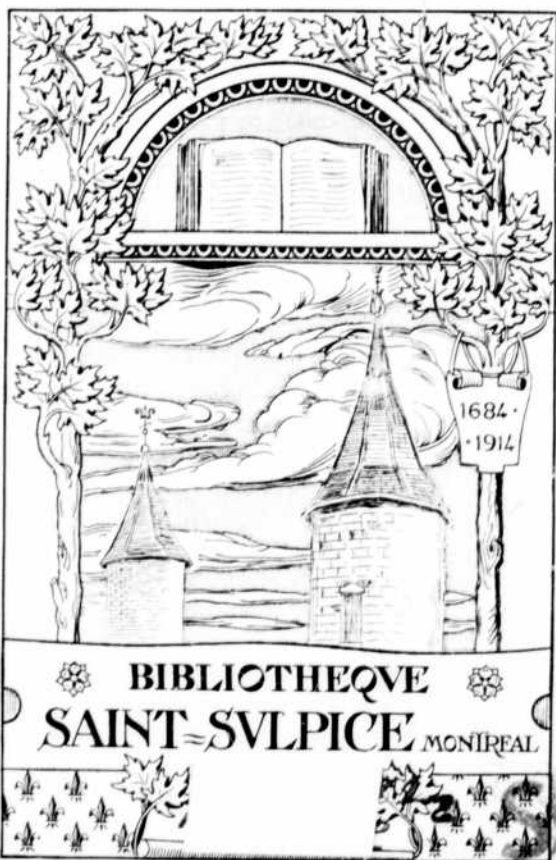
du

XI^e Congrès

des

Médecins de
Langue Française
de l'Amérique
du Nord

à Montréal



PRODUITS PHARMACEUTIQUES

350, rue Le Moyne

MONTREAL

Correspondant aux Etats-Unis
GEO. J. WALLAU
153, Waverly Place
NEW YORK CITY

169436

reuse
decins,
er, de
phar-
à leur

naître
pécia-
a bien

era de
estée à

**Bureau Exécutif du Onzième Congrès des
Médecins de Langue Française de
l'Amérique du Nord.**

Montréal, 16-17-18-19 septembre 1930

Présidents d'Honneur

Honorable ATHANASE DAVID
Secrétaire de la Province de Québec.

MGR GAUTHIER
Chancelier de l'Université de Montréal.

Monsieur EDOUARD CARTERON
Consul général de France au Canada.

Monsieur WESLEY FROST
Consul général des Etats-Unis.

M. le Professeur D. BROCHU,
*Fondateur de l'Association des Médecins de Langue
Française de l'Amérique du Nord.*

M. le Professeur L. DE LOUBINIERE HARWOOD
*Doyen de la Faculté de Médecine de
l'Université de Montréal.*

M. le Professeur ALFRED TISSIERE
*Doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Laval
de Québec.*

Ayerst

"CALCIUM A"

Agent anti-infectieux

Présenté sous la forme
d'une capsule gélatineuse
contenant des sels de cal-
cium et de phosphore avec
une concentration élevée
de vitamines A et D.

Chaque capsule contient
la quantité de vitamine A
équivalant à deux cuille-
rées à thé d'huile de foie
de morue ordinaire.

*MM. les Médecins sont très cor-
dialement invités à visiter notre
exposition scientifique à ce con-
grès et à voir les diverses actions
physiologiques du "Calcium A"
sur des animaux de laboratoire.*

Un produit canadien par

Ayerst, McKenna & Harrison
Limited

CHIMISTES-FABRICANTS

781, rue William

MONTREAL, Canada

Anciens Présidents

Prof. D. BROCHU, (Québec, 1902).

Prof. A. A. FOUCHER, (Montréal 1904).

Dr L. P. NORMAND, (Trois-Rivières 1906).

Prof. ARTHUR SIMARD (Québec 1908).

Hon. P. P. PELLETIER, (Sherbrooke 1910).

Prof. A. ROUSSEAU, (Québec 1920).

Prof. J. E. DUBE, (Montréal 1922).

Prof. A. VALLEE, (Québec 1924).

Prof. ALBERT LESAGE, (Montréal 1926).

Prof. P. C. DAGNEAU, (Québec 1928).

L'Union Médicale du Canada

Comité de Direction

MM. Archambault, Benoit, Boulet, Bousquet, Bourgeois, Bruneau, de Cotret, Derome (Wilfrid), Desloges, Dubé, Harwood, Lassalle, Leduc, LeSage, Marien, Albéric Marin, Marion, Masson (D.), Mercier (Oscar), Parizeau (T.), Rhéaume, Roy, Saint-Jacques, Vidal.

Président: P. Z. Rhéaume;

Secrétaire-trésorier: G. Archambault.

Membres d'honneur: Professeur Pierre Masson.

Comité de Rédaction

MM. Badeaux, François; Bellerose, A.; Bertrand, A.; Boucher, R.; Brault, Jules; Cholette, A. M.; Comtois, A.; Dubé, E.; DeGuise, A.; Fontaine, R.; Gérin-Lajoie, L.; Lapière, C.; Legrand, E.; Letondal, P.; Marin, Albéric; Marion, D.; Mercier, Oscar; Mercier, Fauteux; Mousseau, J. Alfred; Pepin, R.; Rivard, J. H.; Simard, L. C.; Troittier, E.; Vidal J. A.

Président: A. LeSage;

Vice-Président: Albéric Marin;

Secrétaire: Léon Gérin-Lajoie

Assistant-secrétaire: Donatien Marion.

Prix de l'abonnement pour 1930

Canada et Etats-Unis	\$3.00
Etranger (pays faisant partie de l'Union Postale)	4.00
Etudiants.....	1.50
Prix de l'exemplaire	0.50

Conditions de Publication

L'Union Médicale du Canada paraît tous les mois par fascicules de 60 pages. Chaque numéro contient des mémoires originaux, des faits cliniques, une revue générale, un mouvement médical, des notes de pharmacologie, des analyses et des nouvelles médicales.

Le Comité de Rédaction accepte des articles de tous les médecins à condition que ceux-ci n'aient pas déjà été publiés dans un autre journal. Les Mémoires Originaux ne doivent pas excéder 15 pages; les Faits Cliniques auront un maximum de 5 pages et les Revues Générales comprendront au plus 10 pages.

1 Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé franco, au secrétaire, Dr Léon Gérin-Lajoie, 3553 avenue du Parc. Tél. Plateau 5397.

Tout ce qui concerne l'administration doit être adressé franco à M. T. Valiquette, administrateur 3705 rue St-André, ou Boîte Postale 3026.

Bureau Exécutif

Président :

M. le Professeur PIERRE Z. RHEAUME.

Vice-Présidents :

M. le Professeur ALBERT PAQUET, Québec.

M. le Professeur L. E. PHANEUF, Boston.

M. le Docteur PIO. H. LAPORTE, Edmunston.

Secrétaire-Général :

M. le Docteur OSCAR MERCIER.

Secrétaire du Congrès :

M. le Docteur DONATIEN MARION.

Trésorier :

M. le Docteur M. H. LEBEL.

Administrateur :

M. T. VALIQUETTE.

CASGRAIN & CHARBONNEAU

LIMITÉE

Fabricants et Importateurs

PHARMACIENS

EN GROS

Instruments de Chirurgie

Instruments pour Dentistes

Fournitures d'Hôpitaux

Articles de Laboratoires

Rayons X et Physiothérapie



28-30, rue St-Paul Est

MONTREAL

Téléphone LANcaster 3292
(Echanges avec chaque département)

Comité des Hôpitaux

PRESIDENTS:

MM. les Professeurs:

J. E. DUBE,

B. G. BOURGEOIS,

SECRETAIRE:

M. le Dr J. A. VIDAL,

MEMBRES:

M. le Dr F. DEMARTIGNY,

M. le Dr G. LEF. de BELLEFEUILLE,

M. le Dr J. A. JARRY,

M. le Dr J. E. GENDREAU,

M. le Dr A. FERRON,

M. le Dr F. A. FLEURY,

M. le Dr S. LANGEVIN,

M. le Dr D. LONGPRE,

M. le Dr J. A. MOUSSEAU,

M. le Dr J. R. PEPIN,

M. le Dr D. PLOUFFE,

M. le Dr E. TROTTIER,

Comité de Construction des Hôpitaux

PRESIDENT:

M. le Dr LEO BLAGDON,

MEMBRES:

M. ERNEST CORMIER, Architecte,

M. RAOUL GARIEPY, Architecte,

M. RODOLPHE TOURVILLE, Architecte,

Messieurs.....distinguez trois remèdes scientifiques!

(échantillons sur demande)



LIOSPLÉNINE du Dr Groc.-

EXTRAIT LIPIDIQUE DE RATE (Soula)

**États Rachitiques, Anémies, Amaigrissements, etc.,
... travaux du professeur Soula de l'Université de
Toulouse.**

communications à l'Académie de Médecine (1927 et 1928)
communications à la Société de biologie (1928 et 1929)
XXe Congrès de Médecine (1929)
Thèses du Dr Cauquil (1928) - Dr Fau (1928) - Dr Radgi (1929)

**Tous états de carence organique quelqu'en soit la
cause.**

Puissant modificateur de terrain dans la tuberculose.



QUINBY (formule Aubry) SYPHILLIS.-

IOLOBISITHMUTATE DE QUININE.

En ampoules sous forme insoluble (10gr/100 cc en suspension
huileuse).

soluble (solution neutre-indolore)
double (+ hydroxyde de bismuth).

Traitement de la syphilis.

Adopté par les hôpitaux de Paris et les Ministères de la Guerre, de
la Marine et des Colonies de France.



LES GÉNALCALOÏDES.-

NOUVEAUX ALCALOÏDES À TOXICITÉ ATTÉNUÉE.

GENATROPINE - GENESERINE - GENHYOSCYA-
MI-E - GENO-TRYCHNINE - GENOSTHÉNIQUES
GENOMORPHINE.

Les N-oxides sont formés par la fixation d'oxygène à l'azote des alca-
loïdes, d'où toxicité très atténuée de ces composés



**Les Etablissements M. A. WOLLACKER du Canada, Inc.
Montréal**

Filiale canadienne des Ets M.A. WOLLACKER,
Fabricants de produits pharmaceutiques
LE HAVRE - PARIS - NANTES - BOMBAY (Filiale)

Comité des Agents Physiques

PRESIDENT.

M. le Dr L. A. GAGNIER,

SECRETAIRES:

M. le Dr LEO PARISEAU,

M. le Dr ALBERT COMTOIS,

MEMBRES:

M. le Dr J. E. GENDREAU,

M. le Dr J. E. PANNETON,

M. le Dr CHS LANGLOIS,

M. le Dr E. P. GRENIER,

M. le Dr D. LEONARD,

M. le Dr H. LACHARITE,

M. le Dr L. GAGNIER, Fils,

M. le Dr E. PERRON,
Québec.

M. le Dr R. MAYRAND,
Québec.

M. le Dr A. R. POTVIN,
Québec.

M. le Dr J. GOSSELIN,
Québec.

M. le Dr O. DUFRESNE,

Le Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec

C'EST LE NOM CORPORATIF
DE LA PROFESSION MEDICALE

¶ LA PROFESSION MEDICALE jouit, en cette province, d'une autonomie complète.

¶ Elle est régie par vingt-et-un gouverneurs dont dix-huit sont élus par le Corps médical et trois par les Universités.

¶ Pour devenir membre du Collège des médecins il faut :

1°. Être porteur du *brevet*, (certificat d'admission à l'étude de la médecine), lequel s'obtient sans examen sur présentation d'un diplôme de bachelier, ou après examen satisfaisant sur les matières classiques, (*Sciences et Lettres*).

2°. Suivre, pendant cinq ans, dans une université reconnue, les cours exigés par le Collège des médecins.

3°. Subir tous les examens professionnels requis devant le *Bureau médical*.

¶ La licence fédérale donne droit à la licence provinciale du Québec.

¶ LE MEDECIN ET RANGER ayant fait la preuve d'examens préliminaires et professionnels équivalents et de cinq années d'études médicales universitaires, peut obtenir la licence du Québec après examens professionnels devant le *Bureau médical*.

¶ LE COLLEGE DES MEDECINS tient ses bureaux ouverts au public en permanence, en l'édifice St-Denis, 294 est, Ste-Catherine, ch. 93 et 94.

Le Président :

Dr J.-E. BELANGER

Le Registraire :

Dr JOSEPH GAUVREAU



BIENVENUE AUX CONGRESSISTES.

Comité d'Hygiène Sociale

PRESIDENT HONORAIRE:

M. le Dr A. LESSARD,
Québec.

PRESIDENT:

M. le Dr S. BOUCHER,

SECRETAIRE:

M. le Dr JEAN DECARIE,

ASSISTANT SECRETAIRE:

M. le Dr ADRIEN PLOUFFE,

MEMBRES:

M. le Sénateur G. LACASSE,
Tecumseh.

M. le Dr E. NADEAU,
St-Joseph de Beauce.

M. le Dr J. A. BAUDOIN,

Comité des Finances

PRESIDENT:

M. le Prof. GUSTAVE ARCHAMBAULT.

SECRETAIRE:

M. le Dr LEON GERIN-LAJOIE,

MEMBRES:

M. le Dr ANATOLE PLANTE,

M. HENRI GEOFFRION,

M. HECTOR RACINE,

Gracieusement
offert
par la Maison

S

GEOFFRION & CIE

banquiers — agents de change
membres de la Bourse de Montréal

231 ouest, rue Notre-Dame
et Immeuble Canada Cement
MONTREAL
PARIS QUEBEC OTTAWA

Comité de Réception

PRESIDENT:

M. le Prof. ALBERT LESAGE,

SECRETAIRE:

M. le Dr PAUL LETONDAL,

MEMBRES:

M. le Prof. DAMIEN MASSON,

M. le Prof. A. LASSALLE,

M. le Dr J. P. E. BOUSQUET,

M. le Dr G. LAPIERRE,

M. le Dr E. HURTUBISE,

M. le Dr J. A. LEDUC,

Comité des Dames

MESDAMES:

P. Z. RHEAUME,

D. MARION,

O. MERCIER,

M. H. LEBEL,

G. ARCHAMBAULT,

L. de LOTBINIERE HARWOOD,

A. LESAGE,

A. H. DESLOGES,

B. G. BOURGEOIS,

J. E. DUBE,

L. A. GAGNIER,

L. BLAGDON,

P. LETONDAL,

J. P. E. BOUSQUET,

A. LASSALLE,

G. LAPIERRE,

E. HURTUBISE,

Téléphone MARquette 3661



FORTIER & CIE

Léopold M. Fortier

Membres de la Bourse de Montréal
Montreal Curb Market

210 ouest, rue Notre-Dame

MONTREAL

Comité de Publicité

PRESIDENT HONORAIRE:

Hon. P. R. DUTREMBLAY,

PRESIDENT:

M. le Dr A. H. DESLOGES,

VICE-PRESIDENT:

M. le Dr J. A. BAUDOIN,

SECRETAIRE:

M. le Dr ROMEO BOUCHER,

MEMBRES:

M. le Dr J. H. RIVARD,

M. le Dr J. A. MOUSSEAU,

Gracieusement
offert
par la Maison



L. J. FORGET & CO.

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

469-473, rue Saint-François Xavier
MONTREAL

Programme du Comité de Réception

Section des Dames

MARDI, LE 16 SEPTEMBRE, 1930.

4.45 hrs P.M.—*Excursion dans le Port de Montréal (limitée à 30 dames). Départ de l'Hôtel Windsor, en auto-car. Se procurer des billets à l'avance au secrétariat.*

8 hrs P.M.—*Soirée libre: affichage des programmes des théâtres.*

MERCREDI, LE 17 SEPTEMBRE, 1930.

2.30 hrs P.M.—*Départ de l'Hôtel Windsor, en auto-car.*

3.00 hrs P.M.—*Arrivée à l'obélisque à la Place d'Youville. Visite du vieux Montréal, sous la direction de Monsieur Victor Morin.*

3.45 hrs P.M.—*Visite de l'Eglise Notre-Dame et du Trésor, sous la direction de M. l'abbé Olivier Maurault.*

4.30 hrs P.M.—*Départ de la rue Claude (près du Château Ramesay) en auto-car.*

5 hrs P.M.—*Visite des Edifices en construction de l'Université de Montréal.*

9 hrs P.M.—*Partie de cartes à l'Hôtel Windsor, (Salle Prince of Wales) (S'inscrire dès l'ouverture du Congrès.)*

11 hrs P.M.—*Distribution des prix. Buffet, etc.*

Société d'Administration et de Fiducie

FONDÉE EN 1902

Siège social: MONTRÉAL

5, rue St-Jacques est

(Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien)

Exécuteur-testamentaire ;

Administrateur de successions

et de fortunes privées ;

Fidéicommissaire ;

Agent de transfert ;

Courtier en assurance

VOUTES DE SÛRETÉ

DÉPÔTS À TERMES

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Hon. Sir HORMISDAS LAPORTE,
K.B., C.P.
Montréal, Président

Hon. NARCISSE PERODEAU
Montréal

CHARLES CAHEN D'ANVERS
Paris, Vice-Président

Hon. THOMAS CHAPAIS
Québec

MARTIAL CHEVALIER
Paris

Hon. L. ATHANASE DAVID
Montréal

TANCREDE BIENVENU
Montréal

ARMAND CHAPUT
Montréal

Hon. RODOLPHE LEMIEUX,
C.P., C.R., LL.D.
Ottawa

JOSEPH SIROIS, N.P.
Québec

Vicomte R. de ROUMEFORT
Montréal

LOUIS S. ST-LAURENT, C.R.
Québec

J. THEO LECLERC
Administrateur et Directeur Général

J. C. BROUSSEAU
Secrétaire

AGENCES :

QUEBEC — REGINA — WINNIPEG — EDMONTON — VANCOUVER

JEUDI, LE 18 SEPTEMBRE, 1930.

8.15 hrs A.M.—Premier départ, de l'Hôtel Windsor, pour l'aérodrome St-Hubert.

8.30 hrs A.M.—Dernier départ pour l'aérodrome St-Hubert.

9 hrs A.M.—Démonstration pratiques de l'Aviation Sanitaire (examen et transport de blessés.)

3 hrs P.M.—Revue des Modes au Magasin Ogilvy, suivie d'un thé.

8 hrs P.M.—Banquet.

VENDREDI, LE 19 SEPTEMBRE, 1930.

4.45 hrs P.M.—Excursion dans le Port de Montréal (limitée à 30 dames). Départ de l'Hôtel Windsor, en auto-car. Se procurer des billets à l'avance au Secrétariat.

ANGIOXYL

Ampoules pour injections intra musculaires.

Extrait pancréatique spécifique pour le traitement
des affections de l'Appareil Vasculaire.

**ANGINE DE POITRINE
HYPERTENSION**

LABORATOIRES DES PROXYTASES,

Paris.

ANTASTHENE

Comprimés.

Glycérophosphates composés associés à un Extrait
cérébral et spinal.

**ASTHENIE
ETATS DE DEPRESSION**

LABORATOIRES H. CARRION & CIE.,

Paris.

GOUTTES I.A.M.

Gouttes.

Iodo méthylarsinate de manganèse
**RECONSTITUANT ENERGIQUE
LYMPHATISME**

LABORATOIRES DU DOCTEUR LAVOUÉ

Rennes, France.

J. E D D É, LIMITÉE

Édifice New Birks, Montréal, Agent général.

PROGRAMME

du

Onzième Congrès de l'Association des Médecins

de Langue Française

de l'Amérique du Nord

A Montréal les 16-17-18-19 septembre 1930.

HOTEL WINDSOR

Mardi, le 16 septembre 1930.

9 hrs à 12 hrs. INSCRIPTION durant toute la matinée.

PROGRAMME LIBRE dans les Hôpitaux.

10.30 hrs. REUNION du Conseil de l'Association.

11 hrs à 12 hrs. PROJECTION DE FILMS Scientifiques et Para-Scientifiques.

2.15 hrs. VISITE Officielle des Salles d'Exposition.

LA
BANQUE CANADIENNE NATIONALE

tient à la disposition
de
MESSIEURS
les
MEDECINS
un personnel compétent
pour toutes leurs opérations
de banque et de placement.

Son portefeuille de valeurs
mobilières, son expérience,
ses moyens d'information la
mettent en mesure d'effec-
tuer, au mieux des intérêts
de la clientèle, les achats,
ventes et échanges de titres
de toute catégorie.

Mardi

2.30 hrs.

SEANCE PLENIERE

à l'Hôtel Windsor

OUVERTURE OFFICIELLE DU CONGRES PAR L'HONORABLE SECRETAIRE PROVINCIAL.

PROF. A. A. FOUCHER (Montréal): Discours de Bienvenue au nom des Pouvoirs Publics et de la Profession Médicale de Montréal.

PRESENTATION des Délégués.

PROF. PIERRE Z. RHEAUME (Montréal): Discours du Président.

PROF. AGREGE O. MERCIER (Montréal): Rapport du Secrétaire-Général.

PROF. G. ROUSSY (Paris): Orientation moderne des idées sur le cancer.

PROF. AGREGE J. PARISEAU (Montréal): Les fondements rationnels de la Physiothérapie.

5 hrs P.M. ASSEMBLEE GENERALE de l'Association.

9 hrs P. M.

SEANCE PLENIERE

à l'Hôtel Windsor

M. A. LAQUERRIERE (Paris): De l'Electrothérapie en Gynécologie.

M. E. AUCOIN (Philadelphie): Physiothérapie et Endoscopie perorale.

PROF. AGREGE J. CHIRAY (Paris): Etude sur les dysfonctionnements nerveuses.

PROF. AGREGE J. PARISEAU (Montréal): Présentation de l'appareil Universel pour la photographie médicale et médico-légale.

FILM CINEMATOGRAPHIQUE:

EFFETS DU RADIUM sur la cellule cancéreuse.

SIROP

Approuvé par le corps

REMINERALISATION
VITALITE
PHTISIE



FELLOWS

médical dans tous les pays.

DEMINERALISATION
CONVALESCENCES
NEURASTHENIE

SODIUM

CALCIUM

POTASSIUM

MANGANESE et FER

STRYCHNINE et QUININE

FELLOWS MEDICAL MFG. CO., INC.
26 Christopher Street, New York City, U. S. A.

Mercredi, le 17 septembre 1930.

9 hrs à 12 hrs.

PROGRAMME CLINIQUE DANS LES
HOPITAUX

N. B. — Comme chaque hôpital ne peut recevoir qu'un nombre limité de visiteurs, le Comité Exécutif croit opportun d'inaugurer cette année, le système de cartes obligatoires pour l'admission dans les services. Ces cartes seront distribuées sur demande au Bureau du Secrétaire à l'Hôtel Windsor, durant le Congrès.

HOPITAL DU SACRE-COEUR,
CARTIERVILLE.

1°—Visite de la maison.

2°—M. G. E. MIGNAULT: Radio-diagnostic par lipiodol dans les dilatations bronchiques.

3°—M. J. A. VIDAL: Les fistules pleuro-pulmonaires. Traitement.

4°—M. C. O. MILOT: Quelques méfaits des injections interico-thyroïdiennes de lipiodol.

5°—M. Y. LAURIER: Ce que le praticien doit savoir sur le pneumothorax artificiel.

6°—M. C. BAILLARGEON: Le dentiste et le tuberculeux pulmonaire.

7°—M. E. DUBE: Thoracoplastie. — Technique opératoire et valeur thérapeutique.



par la pratique constante de
L'ÉCONOMIE

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

"La Grande Banque des Travailleurs"

Fondée en 1846

Succursales dans toutes
les parties de la ville.

2-119

Coffrets de sûreté à toutes les
Succursales. Service de "La garde
des titres" au Bureau Principal.

Mercredi

HOPITAL SAINTE-JEANNE-D'ARC.

(Médecine)

- 1° M. Nové-JOSSERAND: Traitement médical du cancer.
- 2° M. B. DESAULNIERS: Sérums et vaccins dans les infections.
- 3° M. J.-A. GUERTIN: Polyclinique.

CRECHE D'YOUVILLE.

MM. J. A. LEDUC, D. LONGPRE, Ph. PANNETON:

- 1°—Visite libre de la Crèche.
- 2°—Démonstration pratique de diététique infantile.
- 3°—Traitement de la cachexie, des vomissements et de la diarrhée des nourrissons.

HOTEL-DIEU.

(Médecine)

AMPHITHEATRE DE CLINIQUE.

- M. G. H. BARIL: Causes d'erreurs dans la détermination du sucre urinaire.
- Prof. J.-E. DUBE: Cardio-néphropathies.
- M. J.-R. PEPIN: Diabète et chirurgie ou deux cas de lymphogranulomatose.
- M. P. CHOQUETTE: La méthode de Whipple dans le traitement des anémies graves.
- M. Chs NADEAU: Considération sur le traitement de la gangrène diabétique des extrémités.



DANS
LE
MONDE

CETTE
MARQUE

est connue
comme symbole de

QUALITÉ
et de

PROGRÈS

pour ses appareils radiologiques

ETAB^{TS} GAIFFE-GALLOT ET PILON
34, BOULEVARD DE VAUGIRARD - PARIS

AGENCE GÉNÉRALE AU CANADA : PAUL CARDINAUX, D. Sc.
3450, S^{TE}-DENIS, MONTREAL
TÉLÉPHONE HARBOUR 2357

HOPITAL NOTRE-DAME

(Chirurgie)

9 hres A. M. à 12 hres P. M.

I. SALLE D'OPERATION No 2: Séance opératoire.

9 hres A. M. à 12 hres P. M.

II. SALLE D'OPERATION No 3: Séance opératoire.

(Les détails de ces séances opératoires seront affichés à l'Hôtel Windsor).

9 hres A. M. à 12 hres P. M.

III. AMPHITHEATRE DE CLINIQUE:

Prof. L. de L. HARWOOD: Le diagnostic précoce des lésions du col utérin.

Prof. B.-G. BOURGEOIS: 1° La transplantation intestinale des uretères (présentation de malades).

2° L'anesthésie épidurale en chirurgie courante.

M. O.-A. GAGNON: La radium-chirurgie dans le traitement des cancers de la verge (présentation de malades).

M. L. BLAGDON: 1° Le traitement de l'ulcère perforé de l'estomac (présentation de malades).

2° La greffe osseuse dans les tuberculoses ostéo-articulaires.

M. J.-U. GARIÉPY: 1° Du sérum hypertonique dans les occlusions intestinales.

M. A. BELLEROSE: 1° Diagnostic et traitement des cholécystites.

2° Présentation de malades: Ulcère perforé de l'estomac; cancer du corps thyroïde; quelques cas de tumeurs chez les adolescents.

*Pour obtenir des résultats satisfaisants
dans vos ordonnances, veuillez
prescrire les médicaments
"HARTZ"*

Une de nos formules la plus populaire est :

BROVALONE "HARTZ"

R Chaque once fluide représente :

Sodium-Bromure	80 grs.
Tr. Valériane Ammon	80 grs.
Cascara Arom	20 min.
Ext. Hyoscyamus	1 gr.

Hautement recommandé comme stimulant effectif
dans les cas de névrose et anti-spasmodique. Efficace
dans les diverses maladies hystériques.

Quartiers généraux pour la vente

d'Instruments Chirurgicaux,
Mobiliers d'Hôpitaux,
Bas Elastiques,
Ceintures et Bandages,
Accessoires Chambre de malade,
etc., etc., etc.

LA CIE J. F. HARTZ, Limitée

Téléphone LANcaster 7149

1134, ave Collège McGill,

MONTREAL

Mercredi

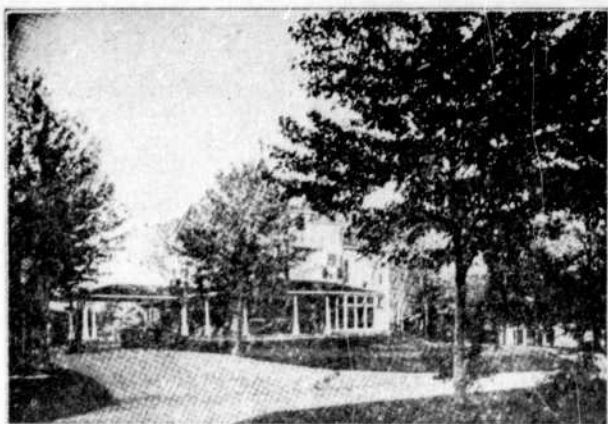
- Prof. P. MASSON et M. C. SIMARD: Sur certaines lésions histologiques de l'appendicite chronique.
- M. R. DORE: Les goîtres: diagnostic et traitement.
- M. L. GERIN-LAJOIE: De quelques signes utiles dans le diagnostic des grossesses ectopiques.
- M. Charles HEBERT: Le traitement sclérogène des varices (présentation de malades).
- M. J.-F. HOULE: Sur l'importance de la préparation des malades à l'anesthésie.
- M. P. CAUMARTIN: Le traitement des plaies de la main.
- M. A. MAGNAN: Le diagnostic radiologique en gynécologie.
- M. J.-E. PANNETON: La radio et la radiumthérapie dans les hémorragies utérines et les tumeurs fibreuses.
- MM. RACICOT et DORE: L'anesthésie et le goître.

IV. SERVICE D'OPHTALMO-OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE:

- M. J.-N. ROY: Démonstration sur la chirurgie plastique de la face (opération et présentation de malades).
- M. J. BRAULT: Opération de Caldwell-Luc (sous-anesthésie tronculaire).

V. SERVICE EXTERNE D'UROLOGIE:

- M. N. FOURNIER: Démonstration sur le traitement des urétrites et de leurs complications (Technique et présentation de malades).



SANATORIUM PRÉVOST

INCORPORE

CARTIERVILLE, P. Q.

A 30 Minutes de Montréal



Affections du Système Nerveux

CURE DE REPOS. DE REGIME

et de

DESINTOXICATION.

MALADIES DE LA NUTRITION.



Pas de maladies mentales ou Contagieuses.

Téléphone BYwater 1240

Mercredi

1 hr. DEJEUNER à l'Hôtel Windsor, offert par la Cité de Montréal.

Discours du MAIRE.

Discours du PRESIDENT de l'Association.

Causerie par M. P. E. BECHET, (New-York);
Jean-Louis ALIBERT, le Fondateur de la Dermatologie Française.

2.30 hrs.

SEANCE PLENIERE : LES AGENTS PHYSIQUES.

M. L. A. GAGNIER (Montréal): Les Agents Physiques en Médecine Industrielle.

M. P. DESFOSSES (Paris): Les Facteurs Psychologiques en Physiothérapie.

M. GÉO. BADEAUX (Montréal): Les Agents Physiques en Oto-Rhino-Laryngologie.

M. H. LACHARITE (New-York): Les Agents Physiques dans les Affections non Cancéreuses.

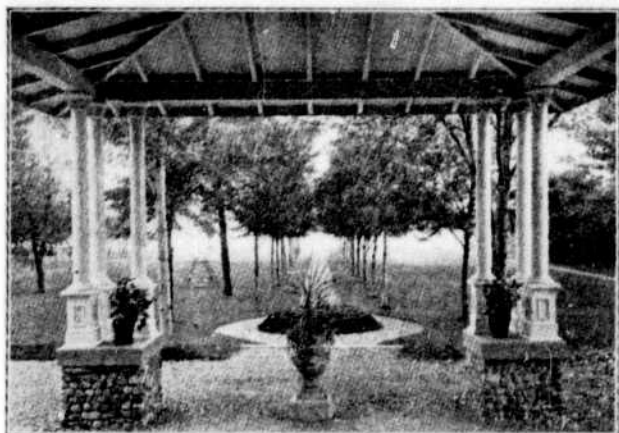
Prof. agrégé O. MERCIER (Montréal): Les Agents Physiques en Urologie.

M. J. ROUCAYROL (Paris): La Diathermie dans la Blennorrhagie.

MM. A. COMTOIS et L. GAGNIER Fils (Montréal): L'Electrothérapie dans la Médecine Infantile.

M. Marcel JOLY (Paris): La Radiothérapie dans la maladie de Hodgkin.

M. J. GOSSELIN (Québec): Le Métabolisme basal dans l'Electro-Radiologie.



Vue prise de la véranda — La magnifique allée qu'on voit
au centre conduit jusqu'à la rivière.

Institution fondée par feu

le

Dr Albert Prévost

Médecin-Directeur :

Dr EDGAR LANGLOIS

Spécialiste des maladies nerveuses

Chargé du service de neurologie de l'Hôpital Notre-Dame

Dr Chas-A. LANGLOIS

Radiologiste

Médecin de l'Hôtel-Dieu

Dr JEAN SAUCIER

Neurologiste

Médecin de l'Hôpital Notre-Dame
et de l'Hôpital Ste Jeanne d'Arc

Dr R. AMYOT

Neurologiste

Médecin de l'Hôpital Notre-Dame

Ecole de gardes-malades sous la direction

de

Garde C. Tassé

PROSPECTUS SUR DEMANDE.

5.30 hrs.

VISITE DES EDIFICES EN CONSTRUCTION DE
L'UNIVERSITE DE MONTREAL,
AVENUE MAPLE WOOD.

I

Bienvenue aux Congressistes,
par
MONSEIGNEUR le RECTEUR,
et
Monsieur le Doyen HARWOOD.

II

Quelques détails sur l'économie générale des plans de
l'Hôpital Universitaire et de la Faculté de Médecine,
par
Monsieur le Docteur T. PARIZEAU, Vice-Doyen.

III

Remerciements au nom de l'Association,
par
Le Prof. Albert PAQUET (Québec).

IV

COUTER.

V

VISITE DES TRAVAUX.

Le Sanatorium De Blois

TROIS-RIVIERES, P. Q.

*Pour le traitement des maladies nerveuses
et des affections médicales non
contagieuses.*



Le Sanatorium de Blois va entrer tout prochainement dans sa trente-cinquième année d'existence et fait pour fêter cette anniversaire, toilette neuve. De nombreuses améliorations ont été apportées l'année dernière à l'organisation même et des réparations considérables font de l'ancienne maison à l'air désuet un édifice de grande allure.

Nous voyons avec plaisir ces signes de prospérité et nous sommes franchement heureux de faire remarquer que cette Institution Canadienne-Française, fondée aux Trois-Rivières, en plein centre de notre Province, de toute petite qu'elle était il y a trente-cinq ans, est devenue l'une des plus considérables du genre en Amérique.

Le Sanatorium de Blois est organisé d'après le principe des Sanatorium-Hôtels si renommés de la Suisse, du Tyrol, et des Stations Thermales de France (Vichy, Evian, etc.).

Il est ouvert non seulement aux personnes qui désirent y recevoir des soins médicaux, mais encore aux gens bien portants qui veulent simplement s'y reposer, (sans traitement).

Le Sanatorium n'est pas un hôpital, mais un Sanatorium-Hôtel. Là, on se guérit, mais on n'y sent pas le chloroforme, ni l'atmosphère de l'Hôpital si nuisible au rétablissement des malades nerveux.

Le Sanatorium fondé en 1896 s'est successivement agrandi et transformé. L'édifice principal à quatre étages a 150 pieds par 62. Une nouvelle annexe à 4 étages de

Mercredi

7 hrs. DINER à l'Hôtel Windsor sous les auspices de la SOCIÉTÉ MÉDICALE et de la SOCIÉTÉ de CHIRURGIE de MONTREAL.

Discours: M. G. Lef. de BELLEFEUILLE,

M. F. de MARTIGNY,

M. Pio. H. LAPORTE (Edmunston).

9 hrs P.M.

SEANCE PLENIERE à l'Hôtel Windsor

M. J. BELOT (Paris): Organisation de l'enseignement de la Physiothérapie.

Prof. E. ARCHIBALD (Montréal): Résultats du traitement chirurgical dans la tuberculose pulmonaire chronique d'après une expérience de treize années.

M. P. DESFOSSÉS (Paris): Causerie sur l'Aviation Sanitaire.

FILMS CINEMATOGRAPHIQUES:

a) Une technique de gastrostomie continentale par le Prof. Pierre Z. RHEAUME.

b) Examen clinique d'un malade.

11 hrs P.M. RECEPTION par le Comité des Dames au salon PRINCE de GALES. Buffet, Chant.

Le Sanatorium de Blois, (suite)

100 pieds par 48 a été érigée et comporte tout le confort moderne. Toutes les chambres, au nombre de 157, sont soit avec chambres de bain, ou avec eau courante, chaude et froide. En outre, service d'ascenseur, et téléphone à longue distance dans chaque chambre. A dix minutes des gares et du port, il occupe le centre d'un magnifique jardin. Sur le toit une vaste terrasse sert de Solarium.

L'établissement possède un oratoire privé pour le bénéfice des prêtres qui peuvent y dire leur messe.

Le Sanatorium est propriétaire de plusieurs sources d'eau minérale de grande valeur. Ces eaux sont chlorurées-sodiques et indiquées tout spécialement dans les maladies de l'estomac et des intestins.

Deux médecins font le service interne, assistés de plusieurs médecins consultants. Des salles d'amusements, billard, etc., sont à la disposition des pensionnaires.

Le Sanatorium comprend un service complet d'hydrothérapie, bains de tous genres, bains de vapeur et d'air chaud, bains sulfureux, salins, alcalins, amidonnés, douches chaudes, écossaises, et froides, affusions,..... Electricité, statique, faradique et galvanique; courants de haute fréquence, de Oudin; courants statiques induits, ondulatoires; bains de lumière; Rayons X, rayons ultra-violetts et infra rouges; mécanothérapie, gymnastique, massages; chaise vibratoire, vibrations électriques.

Département pour le traitement des intoxications par l'alcool, la morphine, la cocaïne, le tabac.

Le laboratoire est pourvu des instruments les plus perfectionnés pour le diagnostic des différentes maladies.

Le Sanatorium est une Institution complète et absolument scientifique. On attache la plus grande importance au diagnostic.

Le personnel, tant masculin que féminin, est affable, courtois, et tout dévoué aux nombreux clients de l'Institution.

On pourrait attribuer les succès incontestables du Sanatorium de Blois à trois causes principales:

Sa situation à l'un des endroits les plus salubres de la Province; son installation tout à fait moderne; les soins éclairés des médecins qui ont étudié à Paris et ailleurs les meilleurs systèmes pour le traitement des maladies dont ils font une spécialité. Le Sanatorium de Blois mérite donc largement les témoignages flatteurs que lui décerne la Profession Médicale, et l'encouragement effectif qu'elle ne lui ménage pas.

A ceux qui ont dirigé ces modestes débuts et qui par leur inlassable persévérance et leur travail constant en ont assuré le développement nous souhaitons plein succès.

Quant à l'oeuvre elle-même nous nous réjouissons sincèrement de la voir prospérer et nous espérons que le Sanatorium de Blois grandira encore, pour le bien des malades et pour l'honneur de notre Province.

Jeudi

Jeudi, le 18 septembre 1930.

8.15 hrs A.M. Premier départ, de l'Hôtel Windsor, pour l'Aérodrome St-Hubert.

8.30 hrs A.M. Dernier départ pour l'Aérodrome St-Hubert.

9 hrs A.M. Démonstrations pratiques de l'Aviation Sanitaire (examen et transport de blessés).

9 hrs à 12 hrs.

**PROGRAMME CLINIQUE DANS LES
HOPITAUX**

HOPITAL ST-JEAN DE DIEU

1^o—Visite de la maison.

2^o—Sitiophobie; gavage nasal et buccal; indications et technique.

3^o—Les Etats d'Agitation. Les Intoxications Endogènes. Les Enveloppements. La Baignation Prolongée, indications et technique.

4^o—Les Etats de dépression. Les Ralentissements de la Nutrition. Hydrothérapie: Douches circulaires, en casque, en jets brisées, écossaises, à base ou à forte pression.

ELECTRARGOL

Argent colloidal électrique
à petits grains
isotonique
stabilisé

Antimicrobien - Leucocytogénétique
Sans toxicité

en injections ou localement

constitue toujours

la base de la MEDICATION Anti-Infectieuse

Générale et locale

Présentations: Ampoules: 1 - 2 - 5 - 10 - 25 cc.
Flacons stérilisés
Collyres
Pommade
Ovules

LE CINNOZYL

Solution huileuse de:

Cinnamate de Benzyle..... 0.05
Cholestérine 0.10
Camphre..... 0.125
(en ampoules de 5 cc.)

Par les actions biochimiques de ses constituants
le CINNOZYL augmente la
cholestérinémie
et rend l'organisme sinon réfractaire
du moins résistant vis-à-vis de

L'INFECTION TUBERCULEUSE

LABORATOIRES CLIN, — COMAR & CIE
20, rue des Fossés Saint-Jacques, Paris Ve

Echantillons et littérature sur demande.

Agents: VINANT Limitée

New Birks Buildings

Square Phillips

MONTREAL

5°—Moyen de Contrainte, d'emploi facile dans les familles, pour les cas d'agitation légère.

TRAVAUX SCIENTIFIQUES:

1°—M. F. E. DEVLIN: L'Alcoolique et la Loi.

2°—M. O. NOEL: L'Hygiène Mentale et sa Valeur Economique.

3°—M. G. Lef. de BELLEFEUILLE et M. G. RAVENELLE: Les Psychoses Confusionnelles chez les Vieillards.

4°—M. Emile LEGRAND: Tumeur de la Région Infundibulo-Tubérienne.

5°—M. A. BERTRAND: 200 Réactions du Liquide Céphalo-Rachidien à la gomme d'épinette.

6°—M. Eug. DUFRESNE: A propos des radiographies du crâne.

7°—MM. Albert BROUSSEAU, Sylvio CARON et Gustave DESROCHERS (Clinique Roy-Rousseau, Mastat): De l'utilité d'une collaboration neuro-psychiatrique pour la prévention des accidents dus aux automobilistes et aux agents des services publics de transport.

L. A. DAIGLE
Président-Gérant

A. A. PAUL
Secrétaire-Trésorier



LATTES, BARDEAUX, MOULURES,
JALOUSIES ET PORTES DE TOUS
GENRES.



Agents exclusifs pour la Province de Québec
PORTE SANITAIRE

“FLUSHWOOD”

absorbant 50% des sons, portes silencieuses.



Fabriqué spécialement pour Hôpitaux,
Institutions Religieuses, Sanatoriums,
Constructions Publiques.



FABRIQUE AU CANADA



Daigle & Paul Limitée

Marchands en Gros et en Détail

BOIS DE SCIAGE

1962, AVENUE GALT

MONTREAL

Téléphone YOrk 5890 ★

Echange privé dans tous les départements

HOPITAL STE-JUSTINE.

- 1°—M. A. DESLAURIERS et M. H. PERRAS: Quelques particularités sur l'Anesthésie chez les enfants.
- 2°—M. A. Z. CREPAULT: Hernie inguinale. Cure radicale. Fracture du fémur. Ectopie testiculaire. Prolapsus rectal.
- 3°—M. H. BARIL: Vaccinothérapie dans la méningite cérébro-spinale.
- 4°—M. J. H. RIVARD: Prolapsus rectal. Opérations.
- 5°—M. Edmond DUBE: Ectopie testiculaire.
- 6°—M. L. COUTU: La pneumonie en évolution et son traitement chez l'enfant. Le point appendiculaire de la pneumonie chez l'enfant.
- 7°—M. J. E. ST-ONGE: Oto-rhino-laryngologie. Malades du service.
- 8°—M. P. LETONDAL: A propos d'un cas d'anasarque chez une fillette de 11 ans.
- 9°—M. Jean MIGNEAULT: Résultats éloignés de l'amydalectomie.
- 10°—MM. J. A. LEFRANÇOIS, H. DANSEREAU: Calcification des dents.

Les Maladies Vénériennes

Font de leurs victimes des infirmes, des aliénés et limitent d'un tiers la durée moyenne de leur vie.

Tout malade doit se faire soigner par un médecin compétent; s'il n'en a pas les moyens, il ne doit pas hésiter à se présenter à un des dispensaires ou centres de traitements. Il y trouvera un personnel expert qui lui donnera gratuitement le traitement requis par son état. Il ne doit pas craindre pour sa réputation, car son incognito sera respecté.

Hôpital Notre-Dame, Montréal.

Hôtel-Dieu, Montréal.

Montreal General Hospital.

Hôpital St-Luc, Montréal.

Hôtel de Ville—Verdun

Hôtel-Dieu du Précieux Sang, Québec.

Hôpital du Saint Sacrement, Québec.

Jeffrey Hale Hospital, Québec.

Hôpital St-Vincent de Paul, Sherbrooke.

Hôpital St-Joseph, Trois Rivières.

Hôpital du Sacré-Coeur, Hull.

Hôtel-Dieu St-Valier, Chicoutimi.

Hôpital St-Joseph, La Tuque.

Royal Victoria Hospital, Montreal.

Western Hospital, Montreal.

Hôpital Ste-Jeanne-d'Arc, rue St-Urbain, Montréal.

Hôpital Chinois, Lagauchetière Ouest, Montréal.

Institut Bruchési, rue St-Hubert, Montréal.

Institut Nazareth, Ste-Catherine Ouest, Montréal.

(Institut Ophtalmique).

Montreal Dispensary, Montreal.

Assistance Maternelle, rue Cherrier, Montréal.

Hôpital de la Miséricorde, rue St-Hubert, Montréal.

Hôpital Ste-Justine, rue St-Denis, Montréal.

Crèche d'Youville, Côte de Liesse, St-Laurent.

Children Memorial Hospital, Cedar Ave., Montréal.

Herzl Dispensary, St. Urbain St., Montreal.

Mount Sinai Sanatorium, Ste-Agathe.

Hôpital des Saints-Anges, Rouyn, (Abitibi).

Les laboratoires sont mis à la disposition gratuite des médecins de la province pour les recherches sérologiques et microscopiques en rapport avec la syphilis, la blennorrhagie et le chancre mou. Tout le matériel requis pour telles recherches est fourni gratuitement sur demande.

Laboratoire de Montréal, 89 rue Notre Dame est.

Laboratoire de Québec, Hôtel-Dieu du Précieux Sang.

Tous renseignements donnés avec plaisir 515, rue St. Gabriel, Montréal.

Division des Maladies Vénériennes

Du Service Provincial d'Hygiène

Dr. A. H. Desloges, Directeur.

Dr. J. A. Ranger, Asst-Directeur.

HOPITAL DE LA MISERICORDE.

Prof. Agrégé Stephen LANGEVIN: Les vomissements de la grossesse.

M. A. Z. CREPAULT: Les infections des seins.

Prof. L. E. PHANEUF (Boston): Indications de la Césarienne supra-symphysaire.

FILM: Technique de la Césarienne supra-symphysaire.

M. D. MARION: Le Somnifène dans la crise éclamptique.

M. A. B. LEBEL: Ictère des Nouveaux-Nés.

M. H. SANCHE: De la ligature prématurée du Cordon.

M. A. RICARD: De la Pyélonéphrite.

M. A. H. ROBERT: Prise de Sang.

M. J. LAFLEUR: Hygiène des Nouveaux-Nés dans les premiers quinze jours.

M. H. C. CABANA, (Sherbrooke): Toxémies de la femme enceinte.

M. Marcel JOLY (Paris): Démonstration d'enveloppement de paraffine avec indication d'application de cette méthode (contusions diverses, arthrites, algies, troubles trophiques post-phlébitiques, raideurs articulaires, dithèses, goutte articulaire, dermatoses).

❧

Nous apprécions bien sincèrement les
expressions de confiance que nous
recevons des membres de la profession mé-
dicale. : : :

Nous nous efforcerons toujours à mériter
et à maintenir ces relations cordiales. :



❧

Nous invitons les membres du Congrès
et leurs amis à visiter notre usine et salle
d'embouteillage. : : :

❧

CHARLES GURD & CO. LIMITED

Brevages carbonatés de choix — Eaux minérales
et médicinales.

1016, RUE BLEURY,
MONTREAL

Établie depuis 1868

Jeudi

HOTEL-DIEU

(Chirurgie.)

9 hrs à 11 hrs. SALLES D'OPERATION:

Prof. Jean-Louis FAURE: Hystérectomie.

Prof. Eugène ST-JACQUES: Thyroïdectomie.
Hystérectomie.

Prof. agrégé D. HINGSTON: Cholécystectomie.
Thyroïdectomie.

Prof. agrégé O. MERCIER, (service d'urologie):
Néphrectomie,
Prostatectomie.

Prof. agrégé A. PARE et M. E. PRUD'HOMME:
Gastro-entérostomie.

M. E. TROTTIER: Appendicectomie.

11hrs à 12 hrs. LEÇONS CLINIQUES:

Prof. Eugène ST-JACQUES: Gastrostomie pour cancer
sténosant de l'oesophage.

Prof. Agrégé D. HINGSTON: Un cas de luxation congénitale de la hanche opérée.

Prof. agrégé O. MERCIER: Présentation de films de
pyélographie endo-veineuse.

Prof. Pierre MASSON: Anatomie pathologique du
cancer et de l'ulcère de l'estomac.

Prof. agrégé A. PARE: Deux cas de maladie de Kummell-Verneuil.

DISPENSARE OPHTHALMIQUE ET OTO-RHINO-
LARYNGOLOGIQUE: de 10 hrs à 12 hrs.

Présentation de malades et de démonstration de cas
intéressants par les chefs de clinique et leurs
assistants.

PEPSODOL

CONTRE
INDIGESTION
ET
TROUBLES DIGESTIFS
TELS QUE
GASTRITES, ULCÈRES, HYPERACIDITÉ

Contient: Papaine, Carb. de Magnésie, Sous Gall de Bismuth,
Sous Carb. de Bismuth, Carb. de Chaux et Bicarb. de Soude.

DEMANDEZ UN ÉCHANTILLON
POUR VOUS CONVAINCRE

RHUMES NÉGLIGÉS
PRESCRIVEZ
SIROP
GUAÏACOL PHOSPHATÉ

Chaque once contient:

Guaïacol Carbonate	972 gm.
Créosote de Hêtre	06 cc.
Codeine Phosph.	0.0324 gm.
Tr. Aconite	0.24 cc.
Hypophosphites Comb.	0.52 gm.

N'OUBLIEZ PAS
NUXALBYN
LE TONIQUE SOUVERAIN

Spécialités de la Maison
Toniques, Elixirs, Teintures, Extraits, Tablettes,
Comprimés Hypodermiques, Sels granulés effervescents,
Capsules, Pilules, Sirops, Emulsions,
Suppositoires, Onguent, etc., etc.

Nous donnons une attention spéciale aux formules privées.



Mowatt & Moore Limited
724, rue St-Antoine, MONTREAL
Tél. MARquette 7731-7732

HOPITAL NOTRE-DAME

(Médecine.)

SERVICE DE CLINIQUE MEDICALE: Prof. A. LeSAGE.

Prof. A. LeSAGE: Les Gastrites d'origine réflexe.

Prof. A. LEGER: Surrénatôme et crises d'hypertension compliquées d'oedème aigu du poumon.

M. Albert DeGUE: Traitement de l'angine de Poitrine.

M. Roméo BOUCHER: Présentation de malades à l'amphithéâtre.

SERVICE DE CLINIQUE MEDICALE:

Prof. E. P. BENOIT: Aperçu général sur les anémies et les cirrhoses.

M. L. H. GARIEPY: Le traitement médical de certaines infections broncho-pulmonaires.

M. Albert ROULEAU: Présentation de malades à l'amphithéâtre.

M. J. A. MOUSSEAU: 1°—Un cas de phréno-cardio-spasme. 2°—Le traitement de l'ulcère de l'estomac par le tubage d'Einhorn.

M. A. GELINAS: Traitement des anémies pernicieuses.

SERVICE DE DERMATO-SYPHILIGRAPHIE:

Prof. Gustave ARCHAMBAULT: Malariathérapie de la syphilis nerveuse.

M. Albéric MARIN: * Traitement du Cancer de la Peau.

M. A. SABETTA: Psoriasis: diagnostic et traitement.

BATTLE CREEK

SANITARIUM

HEALTH FOODS

Pour Tous

Les vendeurs autorisés de "Battle Creek Health Foods" sont pratiquement établis dans toutes les villes et villages des États-Unis et du Canada. Ce sont toujours des épiciers et des pharmaciens de première classe. Vous les trouverez courtois et bien renseignés. Et si vous les questionnez au sujet de "Battle Creek Health Foods", ils seront heureux de vous répondre et de vous fournir de la littérature descriptive qui vous en dira encore davantage au sujet de la variété de ses nombreux produits alimentaires.

Vendeurs autorisés

A. Dionne Fils & Cie

1221, rue Ste-Catherine Ouest

MONTREAL

Jeudi

M. P. POIRIER: Impétigo diagnostique et traitement.

M. F.-L. BOULAIS: Diagnostic différentiel de certaines affections parasitaires de la peau.

De 9½ à 10½ h.: Présentation de malades à l'amphithéâtre
Par MM. Gustave ARCHAMBAULT et Albéric MARIN.

De 10½ à 12 h.: Démonstration des différentes techniques
en dermato-syphiligraphie par MM. Gustave ARCHAMBAULT et Albéric MARIN.

SERVICE DE NEUROLOGIE:

M. Edgar LANGLOIS: Le torticolis post-encéphalitique.

M. Jean SAUCIER: Deux cas de Paraplégie spasmodique familiale.

M. Roma AMYOT: Commentaires sur un cas d'encéphalite épidémique accompagnée de dépression mélancolique.

SERVICE DE PEDIATRIE:

Prof. J.-A. LEDUC: Aperçu général sur la Scarlatine.

M. J.-H. CHARBONNEAU: Traitement de la diphtérie maligne par les injections intraveineuses de sérum.

LABORATOIRE:

M. Albert BERTRAND: Résultats obtenus avec la réaction à la gomme d'épinette dans le liquide céphalo-rachidien.

CHAS DESJARDINS & C^E
LIMITÉE

IMPORTATEURS
FABRICANTS ET
NEGOCIANTS EN
**FOURRURES
DE LUXE**

LA MAISON EXECUTE AUX PRIX LES
PLUS REDUITS LES REPARATIONS ET
TRANSFORMATIONS DE FOURRURES
DEFRAICHIES OU DEMODEES. ELLE
SE CHARGE AUSSI DE LA CONSERVA-
TION DES FOURRURES QUI LUI SONT
CONFIEES DURANT LES MOIS D'ETE.

1170. RUE ST-DENIS MONTREAL

HOPITAL SAINTE-JEANNE-D'ARC.

(Chirurgie)

- 1°—M. I. COTE: La loi des accidents du travail au point de vue des accidents.
- 2°—M. Frs de MARTIGNY: La préparation du malade pour l'opération de l'Appendicite.
- 3°—MM. COMTOIS, GAGNIER, Fils: Les agents physiques en gynécologie. — Les agents physiques dans les maladies de la nutrition.

INSTITUT BRUCHESI.

- 1°—M. Louis VERSCHELDEN: Pneumothorax artificiel et Grossesse.
- 2°—MM. Ch. BERTRAND et A.-M. CHOLETTE: Thoracoplastie et Phrénicectomie.
- 3°—MM. O. L. NOISEUX et L. MOREAU: Syphilis et Tuberculose pulmonaire.
- 4°—M. Louis ROUX: La euti-réaction chez les enfants. Etude statistique.
- 5°—MM. P. DELVECCHIO et J. CORRIGAN: Les bases de la prévention tuberculeuse chez les enfants.
- 6°—M. J.-A. JARRY: Du diagnostic précoce en tuberculose pulmonaire.

LES SUBSTANCES ESSENTIELLES

À LA

CROISSANCE



Le **VIROL** fournit les TROIS POINTS
ESSENTIELS à l'alimentation des enfants
et des invalides;—

1. Il est riche en VITAMINES.
2. Il présente, PROPORTIONNÉS
PHYSIOLOGIQUEMENT, les
éléments nutritifs nécessaires à la santé.
3. Il S'ASSIMILE avec FACILITÉ
même par les constitutions les plus
délicates.



VIROL

(CONTENANT DE LA MOËLLE ROUGE D'OS)



BUREAU DES IMPORTATEURS CANADIENS:

6201, avenue du Parc,

MONTREAL.

2.30 hrs.

SEANCE PLENIERE
LES CHOLECYSTITES

Prof. Agrégé R. BOUCHER (Montréal):
Diagnostic Clinique.

Prof. Agrégé M. CHIRAY (Paris): Bio-
Chimie.

M. A. U. DESJARDINS (Clinique Mayo
Rochester): Exploration radiologique.

Prof. Albert et M. Achille PAQUET (Qué-
bec): Traitement Chirurgical.

FILM: Opération sur les voies biliaires.
M. PAUCHET (Paris).

5 hrs. ASSEMBLEE générale, Elections, etc.

8 hrs. BANQUET. DANSE.

Kaylene

Un médicament effectif
pour

l'antiseptie intestinale

Kaylene absorbe les toxines dès leur développement et facilite leur élimination.

Spécifique dans les

EMPOISONNEMENTS ALIMENTAIRES

En dépôt chez les pharmaciens

*Echantillons et littérature
de*

NATIONAL DRUG & CHEMICAL CO.
of Canada Limited
MONTREAL

Agents exclusifs pour le Canada.

Disulphamin

Une préparation éthique
pour le

traitement des toxémies.

REFROIDISSEMENTS, INFLUENZA, PNEUMONIE
et **INFECTIONS** (puerpérale, chirurgicale, etc.)

Donne de bons résultats dans le
traitement des infections pyogènes.

En dépôt chez les pharmaciens

*Echantillons et littérature
de*

NATIONAL DRUG & CHEMICAL CO.
of Canada Limited
MONTREAL

Agents exclusifs pour le Canada.

Vendredi

Vendredi, le 19 septembre 1930.

9 hrs à 12 hrs. AGENTS PHYSIQUES:

a) Dans tous les hôpitaux.

b) A l'Institut du Radium.

9 hrs. A l'Hôtel WINDSOR. Réunion de l'ASSOCIATION MEDICALE de la PROVINCE de QUEBEC sous les auspices de l'ASSOCIATION DES MEDECINS DE LANGUE FRANÇAISE DE L'AMERIQUE DU NORD.

M. Robert GUTIERREZ (New-York): Diagnostie et traitement chirurgical de la Tuberculose rénale

Prof. Agrégé M. CHIRAY (Paris): Etude médicale du dolichocon.

Prof. Louis E. PHANEUF (Boston): Le traitement chirurgical des déchirures du périnée.

1 hr. DEJEUNER offert par l'ASSOCIATION MEDICALE de la PROVINCE de QUEBEC.

DISCOURS: M. CROSS, Président.

Prof. L. E. PHANEUF (Boston).

Depuis plus d'un quart de siècle, la Compagnie de Produits Chimiques **E. B. Shuttleworth Limitée**, compagnie essentiellement canadienne a eu le privilège de fournir des produits pharmaceutiques de première qualité aux médecins de la province de Québec.

Spécialités E. B. S. bien connues :

Bromatol
Tablettes Codophen
Dilaxol
Colchotol
Digestophos
Diuretol
Formalithizine
Hormonal (Sexe masculin et féminin)
Hypo Malt
Onguent Hemroydine
Tablettes Effervescentes
Laxavescent
Piscidia Composé
Rheumatol, etc.

Ces médicaments sont préparés à l'aide des meilleures substances possibles et donnent satisfaction. On peut les obtenir par prescriptions, directement ou des principaux pharmaciens.

Une investigation personnelle sur la valeur de ces produits est sollicitée.

Inscrivez les lettres E. B. S. à la suite du nom du produit prescrit afin que le patient bénéficie du médicament authentique.

E. B. Shuttleworth Chemical Co. Limited

898, avenue St. Clair Ouest

TORONTO 10, ONT. Can.

Monsieur A. A. SUMMERS

Représentant de la Province de Québec

2.30 hrs.

SEANCE PLENIERE

AGENTS PHYSIQUES

Prof. J. E. GENDREAU (Montréal): Agents Physiques et Cancer.

M. E. PERRON (Québec): La Diathermie.

M. Chs de BLOIS (Trois-Rivières): Hydrothérapie.

Prof. G. ARCHAMBAULT et Prof. Agrégé Albin MARIN (Montréal): Les Agents Physiques en Dermatologie.

Prof. Agrégé J. E. PANNETON (Montréal): Radiothérapie et curiethérapie des fibromes.

M. O. DUFRESNE (Montréal): L'Ionisation.

M. P. DESFOSSÉS (Paris): L'Ionisation dans le traitement des traumatismes articulaires.

Prof. J. L. FAURE (Paris): Radium et Chirurgie dans le Cancer du col utérin (FILM): Hystérectomie pour cancer du col.

5 hrs. ASSEMBLEE GENERALE.

Résolutions.

Questions à l'étude pour le prochain Congrès.

Rapport divers, etc.

8 hrs. DINERS de PROMOTIONS par GROUPES. ADIEUX.

LA PLUS IMPORTANTE LIBRAIRIE et PAPETERIE FRANÇAISE AU CANADA

BIBLIOTHÈQUE MÉDICALE

L'anatomie en poche, par MM. W. Fauchet et Dupret. in-12, 316 pages, 297 planches	\$1.75
Formulaire des Régimes Alimentaires, par Dausset. . .	1.50
Le Larousse Médical Illustré. Edition 1929. Relié Demi- chagrin.	8.75
Dictionnaire de Médecine, de Chirurgie, de pharmacie et des sciences qui s'y rapportent, par E. Littré. 21 ^e édition, entièrement refondue, par A. Gilbert. Relié toile	6.75
Médecine légale, Précis par le Dr Balthazard. Relié.	3.00
Obstétrique, par M. Fabre. 2 volumes in-8vo 825 pages, 307 Gravures. Reliés	4.50
Manuel des Hospitalières et des Gardes-malades, par Ch. Vincq. (Nouvelle édition refondue, par le Dr Chicandard). Relié toile.	1.50
Manuel de la Garde-Malade de l'Hôtel-Dieu. Notions Elémentaires de Thérapeutique. in-8vo	2.00
Eléments de Morale Médicale, par l'abbé H. Trudel.	.35
Introduction à la Médecine de l'esprit, par le Dr. Maurice de Fleury.	1.50
La Vie de Pasteur, par René Vallery-Radot. Toile. . .	1.75
Le Chemin du Bonheur, par le Dr Victor Pauchet. La Rééducation de soi-même. Cartonné	1.25
Initiation à la Médecine, par le Dr Henri Bouquet. . .	.50
Conseils aux nerveux et à leur entourage, par le Dr H. Feuillade.75
La pratique du Massage, par le Dr De Frumerie. . .	.50
L'infirmière visiteuse, par Mary Sewall Gardner. Tra- duit de l'anglais par Mlle Juliette Lefebvre et le Dr René Sand. in-8vo	2.00
Accidents du Travail. Evaluation des Incapacités, par Imbert Oddo et Chavernac.	3.75
Aux Confins de la Médecine, par le Dr Pierre Mauriac. In-12. Broché.75
La longévité à travers les âges, par le Dr M. A. Légrand. In-12. Broché60
Le Terrain dans les Maladies, par le Dr J. Héricourt. In-12. Broché.75
Les Névroses, par le Dr Pierre Janet. In-12 Bro.75
Les Psychoses et les frontières de la folie, par le Dr A. Hesnard. In-12. Broché.60
Le Rêve et l'Action, par le Dr. G. Gromard. In-12. Broché.60

GRANGER FRÈRES
Libraires, Papetiers, Importateurs
54 Notre-Dame-Ouest, Montréal

Attention spéciale accordée aux commandes reçues par poste.

SECTION D'HYGIENE

A

L'HOTEL WINDSOR.

1ère Matinée : 17 septembre 1930.

PRESIDENT: M. S. BOUCHER, Directeur du Service de Santé de la Cité de Montréal.

9 hrs. M. A. COUSINEAU, Surintendant de la Division de la Salubrité: Purification des eaux d'alimentation à Montréal.

M. T. J. LAFRENIERE, Ingénieur Sanitaire du Service Provincial d'Hygiène: Purification des eaux d'alimentation pour la Province de Québec.

M. L. F. DUBE (Notre-Dame-du-Lac). Eau potable au point de vue Médical.

10 hrs. DEPART de l'Hôtel Windsor pour la visite à l'Aqueduc de Montréal.

2ème Matinée : 18 septembre 1930.

PRESIDENT: M. S. BOUCHER, Directeur du Service de Santé de la Cité de Montréal.

9 hrs. RAPPORT de M. H. GERVAIS et M. A. GROULX, Surintendants des divisions des Maladies Contagieuses et de l'Hygiène de l'Enfance. Immunisation anti-diphthérique à Montréal.

M. J. E. BEAUDET, Officier médical de l'unité Sanitaire du comté de Témiscouata: Immunisation anti-diphthérique dans le comté de Témiscouata.

*Cette Compagnie Canadienne
Sollicite votre Support*

INCORPORÉE 1909

CANADA NATIONAL
FIRE INSURANCE COMPANY
WINNIPEG

ACTIF À LA FIN DE L'ANNÉE 1929

\$1,409,002.76

PASSIF

\$301,884.45

SIÈGE SOCIAL, PROVINCE DE QUÉBEC

460, RUE SAINT-JEAN,

MONTREAL

E. J. LANGLOIS,

Agent Provincial.

Représentation sollicitée

BUREAU

de

RENSEIGNEMENTS

Ce Bureau se trouve au milieu de la salle d'Exposition des produits pharmaceutiques (Windsor Hall).

Les numéros d'appel au Téléphone sont les suivants:
Uptown 2541 - 2542 - 2543.

Les lettres et dépêches peuvent être réclamées au Bureau de Renseignements.

Deux bureaux de Télégraphie sont à l'usage des Congressistes.

Facilités de transport sur les chemins de fer

A l'occasion du Congrès, les Compagnies de Transport du Canada et des Etats-Unis ont consenti un rabais sur le prix de passage de retour. Pour bénéficier de cette réduction, il faut payer le prix complet du billet d'aller et se munir d'un certificat de congrès (Convention Certificate) fourni par l'agent au point de départ. Le certificat doit être remis au Secrétaire, dès l'ouverture du Congrès. Un représentant des Compagnies de transport fera la vérification de ces Certificats, permettant ainsi d'obtenir le taux réduit pour le retour. Cette réduction des taux sera valable jusqu'au 23 septembre.

Automobiles

Nos visiteurs, ayant leur voiture, peuvent obtenir une marque d'identification au Secrétariat, ce qui leur donne droit à des privilèges spéciaux quant au stationnement et à une plus grande considération de la part des Agents du Trafic.

MESSIEURS LES MEDECINS

Vous donnez des avis à vos patients; nous aussi nous en donnons, mais sur les voyages, qui, évidemment ont rapport avec la science médicale.

Voyagez et faites voyager vos clients pour santé, affaires ou simplement bon plaisir, par notre entremise, bien entendu ! ! !

Pour le voyage le plus simple comme le plus compliqué, dans tous les pays du monde sans exception, nos services sont à votre disposition :—

BATEAUX — Billets de passage par tous les services sur mers, lacs et rivières.

CHEMINS DE FER — Billets de passage, avec couchettes et fauteuils, aux tarifs réguliers.

HOTELS — Chambres retenues à l'avance.

VISITES DE VILLES — Excursions locales avec guides expérimentés.

BAGAGE — Expédition de bagage et marchandises de tout genre.

ASSURANCE — Assurances des voyageurs contre tous les accidents. Assurances du bagage contre tous risques, perte, détérioration ou vol, même dans les hôtels.

ARGENT — Chèques de voyages; comptes de banques à l'étranger; achat, échange et vente de monnaies étrangères.

PASSEPORTS — Obtenus promptement, et, si nécessaire, dans la même journée.

VOYAGES DE NOCES — VOYAGES ORGANISES. — comprenant toutes dépenses, à prix fixe.

CROISIERES — Autour du monde, sur la Méditerranée, aux Antilles.

LES VOYAGES HONE

Suite 103, Edifice University Tower

660, rue Ste Catherine ouest, angle Université.

MONTREAL, P. Q.

Tel. Harbour 3284, communiquant avec tous les services

Le *Dominion Square Garage*, 1200, rue Stanley (situé à l'arrière de l'Hôtel Windsor) accorde les privilèges suivants aux Congressistes:

- 1°—\$1.00 par 24 heures pour remisage de la voiture;
- 2°—Pour les Congressistes locaux, paiement de .75 par jour, soit \$3.00 pour les quatre jours du Congrès, payable à l'avance, avec permission d'entrer et de sortir à volonté de 8 hrs du matin à minuit;
- 3°—Ou encore .25 pour la première heure de stationnement et .05 pour les heures subséquentes.
- 4°—Un préposé du garage, en uniforme, se tient à l'entrée de l'Hôtel Windsor, aux heures propices, pour prendre charge ou guider les voitures des Congressistes.

Passage gratuit sur les ponts du Hâvre et Victoria

Sur présentation de leur carte de Membre de notre Association, les Congressistes ont le privilège de passage gratuit sur les deux ponts du Hâvre et Victoria, du 15 au 20 septembre.

Films

Le Comité Exécutif s'est procuré toute une série de films cinématographiques sur des sujets médicaux, paramédicaux et panoramiques qui seront déroulés, à plusieurs reprises, durant le Congrès.

Exposition

Dans les salles de l'Hôtel Windsor, est organisée une exposition de produits pharmaceutiques, d'appareils de physiothérapie, d'instruments de chirurgie, de livres anciens, et de construction des hôpitaux (photographies, plans, devis, maquettes).

Golf

Par entente, les Congressistes ont le privilège de jouer au golf, sur le terrain de plusieurs clubs à proximité de Montréal, moyennant la contribution ordinaire.

EN RADIOLOGIE

comme en électricité médicale

Les Etablissements GAIFFE, GALLOT & PILON - PARIS

sont en tête du progrès

Par leur ancienneté
Par leur importance,
Par leurs créations.

Leurs Agences et Succursales font connaître et apprécier dans tous les pays du monde les qualités maîtresses de leurs appareils: fini et élégance françaises alliés à la robustesse et à la précision.

Tous les grands noms de la Science, de la Radiologie et de l'Electricité Médicale sont associés à leurs réalisations.

Les plus anciens comme les plus récents manuels d'Electrologie ou de Radiologie ont décrit ou décrivent les appareils GAIFFE, puis GAIFFE-GALLOT et enfin GAIFFE, GALLOT & PILON, aujourd'hui COMPAGNIE GENERALE DE RADIOLOGIE.

Grâce à leurs laboratoires bien outillés, à la compétence de leurs ingénieurs, à la puissance de leurs usines, dans une marche sans cesse ascendante ils ont successivement doté la Médecine et la Science d'importantes nouveautés:

La modeste bobine ROCHEFORT-GAIFFE du début n'a pas fini sa carrière que voici le générateur à courant continu à 600,000 volts et les tubes à 400,000 volts.

Au Canada, grâce à la renommée de ces Etablissements et à la confiance qu'ils inspirent, grâce aussi à la sympathie vis-à-vis de ce qui est Français, les plus grands Centres se sont adressés à eux pour s'équiper d'une manière moderne; nous pourrions citer tel Institut où certains appareils sont les premiers en service au monde et sans équivalent pour la puissance.

AGENCE POUR LE CANADA:—pourvue de tout le matériel nécessaire à assurer un service irréprochable sous la direction technique d'un Ingénieur des Etablissements GAIFFE, GALLOT & PILON.

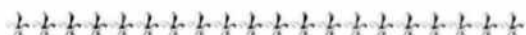
LA PRECISION FRANÇAISE

P. Cardinaux, Dr. Sc.

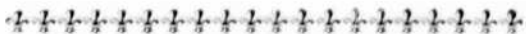
3458, rue St-Denis

MONTREAL

Téléphone: HArbour 2357



PETIT APERÇU
HISTORIQUE
DES
HÔPITAUX DE MONTRÉAL.
par
ROMÉO BOUCHER.



AVANT-PROPOS



Nous ne voulons nullement faire oeuvre d'historien. Nous avons simplement réuni, en quelques notes, les dates importantes de la vie de chacun de nos hôpitaux et rappelé, en quelques souvenirs, que nos maisons, comme ailleurs, peuvent avoir leur histoire. Si nos vieilles pierres disparaissent avec plus de rapidité, elles n'emportent pas toujours avec elles le souvenir des ambitions et des espérances qui y ont vécu, parce que les édifices qui les remplacent ne sont, en somme, que les témoins modernisés de la constance de nos traditions et de la prévoyance de notre évolution. L'histoire de nos hôpitaux est intimement liée à celle des communautés religieuses; et nous nous plaisons à dire ici le vif intérêt que nous avons pris dans les annales à voir se dérouler le film des luttes et des sacrifices qui ont créé telle ou telle oeuvre. Malheureusement, il nous est impossible, dans un aussi court résumé, d'écrire tout ce qui nous a paru digne d'être connu. Nous nous sommes bornés à esquisser à grands traits, sans nous embarrasser de longues statistiques, les faits qui caractérisent le mieux l'esprit de chaque oeuvre. C'est pourquoi nous avons surtout parlé des difficultés du début, en négligeant volontairement les noms de ceux qui travaillent encore aujourd'hui au succès de l'entreprise. Pour mieux comprendre notre évolution hospitalière, nous avons donné à ce petit aperçu historique un ordre chronologique de fondation. De plus, il nous a paru impossible de passer sous silence nos deux principaux hôpitaux anglais. D'aucuns seront peut-être surpris de les trouver classés dans ce travail. Qu'ils lisent leur histoire. Ils seront pénétrés, comme nous l'avons été, de l'importance qu'ils prennent dans l'histoire hospitalière de Montréal.

Roméo BOUCHER.

L'Hôtel-Dieu de Saint-Joseph de Montréal

L'histoire de l'Hôtel-Dieu de Saint-Joseph est intimement liée à celle de Montréal. On ne saurait parler de l'une sans mentionner l'autre, puisque Jeanne Mance, la fondatrice, faisait partie de la petite troupe de Paul de Chomédy, lorsqu'ils abordèrent sur cette île "au mont royal", le 17 mai 1642. Elle était venue au Canada dans le but avoué à Madame la duchesse de Bullion, sa commanditaire, de fonder un hôpital. Elle ne tarda pas à l'installer d'abord dans sa propre maison, hôpital sans malades, puisque, d'après le P. Vimont, pas un colon ne fut malade, ni blessé, cette année-là. En 1644, ayant reçu de sa bienfaitrice 2000 livres et divers meubles, M. de Maisonneuve mit à l'ouvrage ses hommes et, le 8 octobre, Jeanne Mance entra dans l'hôpital de Montréal d'où elle écrivait une lettre de remerciements à Madame de Bullion. Ce fut là le premier Hôtel-Dieu. La maison était en bois, construite hors de l'atteinte de la crue printanière des eaux, longue de soixante pieds et large de vingt-quatre. Elle se divisait en une cuisine, une chambre pour Mlle Mance, deux pièces pour les malades. Tout près, on y installa un petit oratoire en pierre, de neuf pieds par dix, voûté pour empêcher la pluie d'y faire des dégâts.

Tout de suite, les blessés affluèrent et, à la suite de chacune des incursions des Iroquois, l'hôpital se remplissait. Jeanne Mance en dirigea le service plus de 15 ans et la maison de 1644, sise aux environs de la rue St-Paul actuelle, servit à cette fin pendant cinquante ans. En 1659, Jeanne Mance fit un voyage en France et ramena avec elle trois Hospitalières de St-Joseph, toutes les trois natives de l'Anjou: les soeur Judith Moreau de Brésolles, Catherine Macé et Marie Maillot. Elles s'embarquèrent le 29 juin 1659 à bord du *Saint-André*, en partance de La Rochelle. Pendant la traversée, la peste se déclara et atteignit deux d'entre elles: Jeanne Mance et Jeanne Macé. Elles n'arrivèrent à Montréal que le 18 octobre suivant, mettant seize jours à faire à la voile le trajet entre Québec et Ville-Marie. A cette date, Montréal ne comptait que deux cent soixante personnes environ, Jeanne Mance remit aux religieuses "son cher hôpital", lesquelles en prirent la gérance

financière, en 1676, alors que leur communauté avait été reconnue officiellement par le pape, dix ans auparavant. L'hôpital fut brûlé trois fois: en 1695, en 1721 et 1734, et chaque fois la maison se releva de ses cendres. Malheureusement, jusque vers 1760, on ne possède aucune statistique sur le mouvement hospitalier de l'Hôtel-Dieu. Mais de 1760 à 1860, on sait qu'il y passa 82,121 malades, près de mille malades par année.

En 1861, l'Hôtel-Dieu quitta la rue Saint-Paul pour venir s'installer au mont Sainte-Famille, près du Mont-Royal, en son site actuel. Mais que de progrès depuis lors! En 1825, l'hôpital n'avait que 25 lits, en 1826, il en eut cinquante, en 1842 cent et de 1825 à 1860 on trouva moyen de recevoir 40,000 malades dont le nombre s'augmenta jusqu'à 128,000 dans les cinquante années qui suivirent.

En 1902, nouvel agrandissement jusqu'à 268 lits et fondations de l'école de gardes-malades, qui compte de nos jours 80 élèves. Depuis, on a fait beaucoup d'autres changements qui ont porté le nombre des lits à 300 et, l'année dernière, plus de cinq mille malades ont été admis à l'hôpital.

L'Hôtel-Dieu de Montréal a une belle histoire. Depuis le début, elle fut liée au sort de notre ville et intimement mêlée, vers 1847, aux incidents de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, devenue plus tard la Faculté de Médecine de l'Université Laval. C'est le doyen de nos hôpitaux.

La Crèche d'Youville

Au commencement de la colonie, les enfants abandonnés étaient à la charge des Messieurs de Saint-Sulpice, qui eurent la haute main sur l'île de Montréal, jusqu'en 1694, date à laquelle le Roi confia le soin des enfants abandonnés à une sage femme chargée de les recueillir, de leur procurer des nourrices et de veiller à leur entretien. Ce système, à la longue, amena beaucoup d'abus; celui entre autres de la vente aux sauvages de ces petits êtres par des nourrices peu scrupuleuses et séduites par l'appât du gain. Les autorités durent intervenir et sanctionner sévèrement ce trafic honteux.

C'est à ce moment que la Mère d'Youville, à laquelle aucune souffrance humaine n'était indifférente, intervint auprès du Roi qui refusa de lui confier l'oeuvre, ce qui la chagrina fort. Elle résolut d'en garder quelques-uns à sa charge et de 1754 à 1759, elle en recueillit dix-sept. La fondation de la Crèche date donc de 1754.

Après la guerre, la misère vint. Tous les jours, on trouvait aux carrefours des rues de nombreux enfants abandonnés. La chronique du temps raconte que quatre petits enfants furent trouvés noyés dans la rivière Saint-Pierre et, quelques mois plus tard, Mère d'Youville en trouva elle-même un gisant sous la glace et mort d'un coup de poignard. Elle pense alors qu'il lui serait assez facile de recevoir dans son Hôpital Général, ancienne maison des "Frères Charon". Ces enfants que l'égoïsme ou le désespoir condamnaient sans pitié. Les enfants furent alors acceptés par les Soeurs Grises qui en prenaient soin et les confiaient à de braves familles. A vingt mois, ils étaient remis aux religieuses, puis placés en adoption.

Cet état de choses dura jusqu'en 1888 alors que la Mère Filiatrault, supérieure générale de la communauté, résolut d'ouvrir à l'Hôpital même une salle pour ceux qui manqueraient de parents adoptifs. En mai 1902, tout le quatrième étage de l'aile Saint-Mathieu était consacré à la Crèche. Il fallut l'incendie de 1918, pour détruire toute la crèche et 55 petits enfants payèrent de leur vie le geste d'une folle. On reconstruisit plus grand et, en 1925, lors du déménagement à Notre-Dame-de-Liesse il y avait déjà 298 enfants.

C'est après l'incendie que s'organisa sous la direction des Soeurs Grises l'école des Gardes d'enfants de la Crèche d'Youville. Cette école rend à l'heure actuelle les services les plus signalés puisque d'abord elle comble une lacune et que, ensuite, elle a permis d'abaisser considérablement le taux d'une mortalité jadis très élevée. Ce qui fait que maintenant les places sont rares à la Côte-de-Liesse puisque depuis cinq ans on a dû refuser 2468 enfants.

Le "Montreal General Hospital"

Après l'Hôtel-Dieu, c'est le plus vieil hôpital général de Montréal. Sa fondation remonte à ce petit logis du square Chaboillez où quatre lits furent consacrés, en 1818, au soin des immigrants malades. Ils avaient été nombreux à l'automne précédent et par suite d'un terrible hiver leur misère fut très grande. Si bien que l'année suivante quelques hommes d'affaires résolurent d'acheter un immeuble situé sur la rue Craig, à deux portes à l'est de la rue Saint-Laurent, et capable de contenir 24 lits. Tout le matériel fut fourni par l'Armée sur suggestion du duc de Richmond et le Dr Blackwood devint le premier médecin de la maison. Mais, en 1820, devant la nécessité d'avoir un hôpital pour les Canadiens de langue anglaise, un comité de citoyens riches acheta sur la rue Dorchester le site actuel de l'hôpital. La pose de la pierre angulaire fut une grande fête et donna lieu à une explosion de charité comme rarement Montréal avait eu l'occasion d'en voir. L'architecte eut le beau geste de laisser à l'hôpital le prix de son travail et la générosité des autres fit le reste. On put même établir un système de chauffage par l'air chaud, le premier du genre au Canada et orner l'ensemble de l'édifice d'une coupole servant aussi à éclairer la salle d'opération.

Le refus d'une charte à la Législature entraîna un duel entre MM. O'Sullivan et le Dr Caldwell, à la suite d'articles violents dans les journaux, duel inutile, puisqu'il faillit pour les deux avoir des conséquences malheureuses et que, l'année suivante, la charte fut accordée.

C'est alors que naquit, au Canada, la première école de Médecine, sous le nom de "Montreal Medical Institute". Le "Montreal General Hospital" fut le premier hôpital nord-américain à ouvrir ses portes aux étudiants. Quatre ans plus tard, en 1828, l'Université McGill invita les membres de l'école à se constituer en Faculté de Médecine.

A ce moment, l'hôpital n'avait que 72 lits et tout le personnel se composait d'une matrone, de deux gardes-malades, d'un chirurgien et de cinq praticiens. Veut-on avoir quelques renseignements sur son fonctionnement interne? Ecoutez ces quelques résolutions tirées de l'assemblée du 15 mai 1882. "Il est résolu que le nombre des domestiques du présent hôpital soit de deux infirmiers, d'un cui-

vinier, d'une femme de ménage, d'un homme de service capable de lire et d'écrire et d'un invalide sans gages; que le salaire des femmes ne dépasse pas cinq dollars par mois et celui des hommes huit; que leur menu se compose de thé, de pain, et de beurre pour déjeuner et pour souper, de viande et de soupe pour le dîner et de sept gallons de bière par semaine; que la quantité de beurre ne doit pas excéder six livres par semaine à l'exception de la matrone qui peut en avoir pour son usage personnel deux livres par semaine; que le pain de la maison soit du pain bis." En 1832, le salaire d'une garde-malade était encore de vingt-cinq shillings par mois. Il y en avait six de jour et deux de nuit. Cette année fut marquée à Montréal par une terrible épidémie de choléra suivie, l'année suivante, de typhus. Elle marque aussi l'adjonction d'une aile nouvelle, portant la capacité hospitalière de la maison à plus de 100 lits. Cette aile existe encore de même que la plaque de marbre commémorant cet événement.

En 1847, survient une autre épidémie de typhus dans laquelle plus de 5000 immigrants irlandais moururent et furent enterrés près du pont Victoria. L'hôpital sut montrer une noble attitude. Sur 2061 admissions, il y eut 1388 cas de typhus.

L'année suivante, Madame Reid fit bâtir l'aile qui existe encore au coin des rues Dorchester et St-Dominique. Ce fut le commencement de l'évolution véritable de l'hôpital. 1867, 1874, vinrent bientôt mettre l'hôpital sur le pied d'un grand hôpital. 1877 amène l'introduction à Montréal et dans tout le Canada par le Dr Roddick des méthodes listériennes.

Depuis, l'hôpital n'a fait qu'évoluer. Qu'il nous soit permis de citer quelques statistiques. En 1873, il y eut 1485 patients hospitalisés, 11,116 consultations externes, contre 6,821 patients et 147,071 consultations externes, en 1923. Et nous sommes en 1930!

Au visiteur qui passe par ce district populeux où se trouve situé le "Montreal General Hospital", il faut conseiller de remarquer les progrès accomplis par ce centre scientifique et le magnifique foyer des gardes-malades, unique en son genre, au Canada.

L'Hôpital de la Miséricorde

L'oeuvre de la Miséricorde a débuté au faubourg Saint-Laurent, sur la rue Saint-Simon, de nos jours la rue Saint-Georges. Ce 1er mai 1845, une femme de haute vertu s'offrait résolument à vivre dans une mansarde où vinrent trouver refuge de pauvres infortunés. De juin 1845 à mai 1846, près de soixante mères prirent à tour de rôle asile chez Madame Jetté, à laquelle vint s'associer bientôt Madame Michel Raymond. La maison fut vite exigüe et l'on dut déménager, rue Wolfe, à quelques portes au nord de la rue Sainte-Catherine, le petit hospice de Sainte-Pélagie, ainsi nommé par Mgr Bourget. En 1847, après de nombreux sacrifices et une extrême misère, nouveau changement: un certain M. Donegani offrait gratuitement l'un de ses logements, sis au coin sud-est des rues Sainte-Catherine et Saint-André. Vinrent des temps plus pénibles encore. Les malades et les pénitentes avaient pour elles le peu de viande que la charité envoyait à l'hospice, tandis que celles qui en prenaient soin se contentaient de pain et d'eau et que la directrice même, pour subvenir aux premières nécessités, "confectionnait des semelles de bottes pour le compte de plusieurs cordonniers". A cette époque l'intolérance régnait, souveraine et implacable, et les mains tendues pour l'aumône se refermaient plus souvent sur de cruelles moqueries que sur ce qu'il fallait pour subsister et entretenir l'oeuvre. Mgr Bourget, de retour de Rome, fut touché de la misère de l'hospice. Il l'aïda généreusement et, en 1848, mandait officiellement la Communauté des "Secours de la Miséricorde", dont la Mère Sainte-Jeanne-de-Chantal fut nommée première supérieure. Cette année le nombre de parturientes s'éleva à 87. Il fallait encore songer à s'agrandir.

M. Berthelet, homme de grand mérite, qui fut dès le début attaché au succès de l'oeuvre de la Miséricorde, acheta, en 1851, pour la somme de \$2,500 un terrain qu'il offrit aux religieuses. "Placé entre la rue Dorchester, au nord, et la rue Lagauchetière, au sud, ce terrain formait lisière à l'est sur la rue Campeau (aujourd'hui rue St-André), tandis qu'à l'ouest il n'avait guère de limites bien arrêtées, mais se constituait de petites propriétés particulières dont l'achat successif permettrait de s'étendre plus tard jusqu'à la rue Saint-Hubert". Sur l'emplacement, il y avait deux maisons: une "maison de brique" et une "maison grise", selon les annales. La première servit de cloître et la seconde d'hôpital. C'est à partir de ce moment que, sur la

demande du docteur Trudel, qui prêtait aux religieuses le secours de son expérience, les étudiants en médecine furent admis à la maternité. On les désignait en ce temps sous le nom de "cleres."

En 1854, la communauté prend possession d'une nouvelle maison qu'elle vient de faire construire sur la rue Dorchester et, deux ans plus tard, sous la forte impulsion du maire de Montréal, M. Workman, un protestant aux larges vues, le conseil de la ville cède aux religieuses une "habitation délabrée et mal entretenue", faisant vis-à-vis à la maison de brique de la rue Campeau. Malgré les dépenses entraînées pour son aménagement, on n'y resta pas longtemps à cause de la curiosité cruelle et malsaine qu'entraînait le spectacle de ces malades traversant de la maison-mère pour aller à la chapelle. En 1860, le nombre de religieuses est de 20 et celui des Madeleines de cent trente!

De ce moment, l'oeuvre ne fit que progresser et les préventions contre "la maison de la corporation" tombèrent. Des constructions successives s'élevèrent pour élargir le but primitif de l'oeuvre. Aujourd'hui, "la Miséricorde", comme on l'appelle couramment, est un hôpital général, ayant une capacité de 600 lits, mais dont les services de maternité et de puériculture sont au premier plan.

L'Hôpital St-Jean-de-Dieu

Après la mort de son mari, Madame Gamelin, par esprit de dévouement et de sacrifice, garda sous son toit un idiot. Après sa mort, l'idée germa en elle d'un asile pour les aliénés, dans la région de Montréal. Mais ce ne fut que trente ans après la fondation (1843) de la communauté des Soeurs de la Providence par Mgr Bourget et Mère Gamelin que le Gouvernement s'associa aux religieuses pour y fonder un hôpital. Les religieuses depuis longtemps déjà hospitalisaient des aliénés dans leur résidence Saint-Isidore. Cette ancienne maison provinciale se trouve encore à proximité du fleuve et garde toujours à ses flancs le cimetière de la communauté.

Le premier asile fut détruit par le feu en 1890 et remplacé, pendant sept ans, par des pavillons en bois. On décida enfin de le reconstruire et en quatre ans — de 1897 à 1901 — surgit l'hôpital actuel, pratiquement une petite ville.

Il est, en effet, érigé en paroisse civile et religieuse, possédant son bureau, ses registres paroissiaux, etc. . . . et ses douze pavillons destinés aux pensionnaires publics sont reliés par trois corridors de mille pieds chacun dans lesquels circulent, sur une voie ferrée de petits omnibus. Il existe de plus, dix autres pavillons qui ne parviennent pas à couvrir les 445 arpents du terrain de l'hôpital. L'eau y est suppléée par un réservoir extérieur d'une capacité de 100,000 gallons et par un réservoir souterrain de 200,000. Quant au filtre installé au bord du Saint-Laurent, il peut fournir 30,000 gallons d'eau à l'heure et suffit amplement à la dépense quotidienne qui est de 500,000. Quand on songe que cet hôpital brûle 10,000 tonnes de charbon par année, qu'il s'y mange et qu'il s'y boit par mois 50,000 livres de viande, 1000 sacs de pommes de terre, 13,000 livres de beurre, un wagon de farine, 11,000 livres de sucre, 1,500 douzaines d'oeufs, 6,000 gallons de lait, 1,000 livres de thé et 300 livres de café, on reste quelque peu sidéré en face d'une pareille organisation et très curieux de connaître plus à fond son histoire anecdotique. Malheureusement, notre documentation est incomplète, autant sur l'hôpital actuel que sur le vieil hôpital, brûlé le 6 mai 1890.

Quoiqu'il en soit, l'asile est toujours sous la direction des Soeurs de la Providence. Il comprend comme personnel féminin 328 religieuses, 36 gardes-malades en entraînement, 85 gardiennes, et comme personnel masculin, 4 aumôniers, 19 médecins, 4 internes, 2 secrétaires, 215 employés ou gardiens, soit un total de 693 personnes.

En 1928, un pavillon central fut construit, qui porte le nom du fondateur de la Communauté, Mgr Bourget, réservé aux malades privés.

L'Hôpital Notre-Dame

L'hôpital Notre-Dame a eu cinquante ans, le 27 juillet dernier. Si l'on met en regard le vieil hôtel Donegana de la rue Notre-Dame avec l'édifice actuel du parc Lafontaine, on embrasse d'un seul coup tout le chemin parcouru. L'oeuvre est née, sans effort, de la nécessité publique et de la force des circonstances. Il n'existait alors qu'un seul hôpital canadien-français et le public se réjouissait de l'arrivée de l'Université Laval à Montréal et de la fin de la lutte Laval-Victoria. Il était maintenant possible de devenir médecin sans passer par Cobourg! Mais il fallait un hôpital capable d'être universitaire et de rendre en même temps service à la population, toujours croissante, de la ville de Montréal. Ce fut là le double but bien arrêté du Docteur E. P. Lachapelle.

Il trouva dans le curé de Notre-Dame, M. Rousselot, l'aide efficace qui lui manquait. M. Rousselot comprit tout de suite l'importance du mouvement et mit à sa disposition ses ressources personnelles en se portant garant du loyer et de l'ameublement de l'hôpital. Il ne faut pas oublier que le centre de Montréal était alors ce qu'on appelle aujourd'hui "le quartier des affaires" et qu'il n'était pas pour déplaire à M. Rousselot ni au public de voir s'installer l'un dans sa paroisse, l'autre à sa portée, un hôpital dont la direction scientifique serait confiée aux professeurs de la nouvelle faculté de Médecine. Quant à la régie interne, elle fut vite confiée à Mère Deschamps, supérieure générale des Soeurs Grises, qui trouva conforme à l'humilité de sa vie de prendre la direction d'une oeuvre dont elle n'aurait à s'inquiéter ni des ressources, ni de la direction externe. Il y avait des misères à soulager, une oeuvre utile à créer, c'est ce qui importait le plus. Et mère Deschamps ne donna pas la moindre contribution au succès de l'hôpital Notre-Dame.

Ce que le "Montreal General Hospital" avait fait jadis en élisant un bureau de direction pour administrer l'hôpital, le docteur Lachapelle le fit immédiatement comprenant qu'il y avait tout à gagner en s'assurant une plus grande collaboration. Une seule différence cependant: cette collaboration était religieuse et laïque, la première du genre à Montréal. Et c'est pourquoi, de 1880 à 1906, on vit sur le bureau de direction à côté des noms des premiers fondateurs, ceux de Miller, C. P. Hébert, J. R. Thibeau, E. J. Barbeau, B. Tansey, A. Turcotte, L. O. Loranger, O. Faucher, R. Forget, G. DeSerres, E. H. Lemay. Vingt ans après sa fondation, le nombre de malades hospitalisés était passé de 772 à 2,023 et le nombre de consultations externes de 1,609 à 21,818. Les événements avaient donné pleinement raison au docteur Lachapelle.

Aux environs de 1900, l'hôpital hérite d'une maison évaluée à quatre-vingt mille dollars de M. Adolphe Roy et de vingt actions de la banque de Montréal de M. Z. Chapeau. Il est doté d'un appareil à Rayons X et M. Rodolphe Forget achète, en 1901, un terrain, rue Sherbrooke, dont il fait don à l'hôpital en son nom et au nom de Madame Forget. Des plans d'agrandissement sont préparés que vient contrecarrer le projet municipal d'un hôpital de contagieux. L'ancien local étant trop petit, la ville décide la construction de deux hôpitaux, l'un dans l'ouest pour les protestants (Hôpital Alexandra), l'autre dans l'est pour les catholiques. Ce fut l'origine de l'hôpital Saint-Paul, du nom de l'Archevêque de Montréal. Il coûta \$220,000, le double de son prix initial. Les grèves, les syndicats, le changement d'administration municipale, la mort de M. C. P. Hébert, la démission du docteur Lachapelle et d'autres circonstances imprévisibles mirent en péril l'oeuvre qui s'annonçait si prospère et qui s'était avérée si utile. On fit appel au public. C'est lui qui avait voulu la fondation de l'hôpital, à lui de le sauver. Il le comprit bien en souscrivant \$208,000. C'était le salut.

Nous sommes en 1910. Une ère nouvelle commence qui se terminera par l'abandon du vieil hôtel de la rue Notre-Dame, dont les murs décrépits, les corridors sombres, étroits et capricieux, les chambres petites, insuffisamment éclairées et aérées, dont les salles basses et trop remplies ne répondent plus aux exigences modernes de la science et de l'hygiène. Tant de souvenirs vivent encore dans ces vieux murs, tant de luttes internes et externes ont animé leur vie que tous ceux qui ont traversé cette période agitée de l'hôpital ne passent pas aujourd'hui sans une certaine mélancolie devant le vieil édifice gris de la rue Notre-Dame. Mais, en 1910, il fallait aller de l'avant. L'oeuvre était sauvée, elle devait assurer sa vie. En 1914, on préparait une nouvelle souscription, lorsque la guerre éclata et suspendit toutes les activités. Elle ne fut reprise qu'en 1919 et permit d'envisager la possibilité de l'hôpital moderne qui se dresse aujourd'hui en face du parc Lafontaine.

L'hôpital actuel a une capacité de trois cents lits, comprend onze services avec dispensaires quotidiens et sera, avec l'adjonction de la nouvelle aile déjà en construction, l'un des plus grands hôpitaux de Montréal. Il est administré à l'extérieur par un bureau de directeurs et à l'intérieur par la Communauté des Soeurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal, les Soeurs Grises, qui continuent par leur abnégation et leur dévouement, l'oeuvre entreprise par Mère Deschamps. Elles dirigent l'une des plus grandes écoles de gardes-malades de Montréal.

L'Hôpital Royal Victoria

Pour peu qu'on se promène dans les rues de Montréal, il est impossible de ne pas admirer l'hôpital Royal Victoria. Accroché au flanc le plus abrupt de ce jardin accidenté qu'est le Mont-Royal, embrassant et la ville qui offre à ses pieds l'équerre grouillant de ses rues et le fleuve qui roule au loin son "majestueux cours", il attire l'œil et la curiosité. Ses tourelles, qui voudraient, plus qu'elles ne le font, donner à l'hôpital un petit air vieillot et coquet, forment un curieux contraste avec toute cette verdure et tout ce modernisme qui les entourent. Tout en face, de l'autre côté de l'avenue des Pins(1) l'université McGill, à sa gauche le stadium des étudiants et, tout autour, des maisons, des appartements qui n'ont rien de moyenâgeux. Ce site exceptionnel était fait pour tenter la générosité et l'esprit d'initiative de deux nobles citoyens de Montréal, Écossais de naissance, Lord Strathcona et Lord Mount Stephen. Ce furent eux qui, en 1893, décidèrent de construire un hôpital en rapport avec le développement et les nécessités futures d'une ville comme Montréal. Rien ne fut épargné pour faire oeuvre durable! Depuis les fondations jusqu'à la pierre de construction, du premier au dernier étage, rien qui ne fut à la hauteur des ambitions des fondateurs! Si bien qu'un an après, l'hôpital ouvrait ses portes à plus de 250 malades. Pour le temps c'était énorme.

Aujourd'hui que nous avons accoutumé de regarder grand et large, un tel début n'est pas sans nous laisser songeurs. Qu'on pense aux difficultés qu'il fallut rencontrer, qu'on s'imagine l'organisation qu'il fallut mettre en branle. Et cependant, dix ans après, il faut envisager un agrandissement. En 1906, les gardes-malades abandonnent aux malades et aux laboratoires leur local et prennent possession de nouveaux quartiers, dans une nouvelle aile construite selon l'esprit qui avait présidé à l'érection du corps de logis principal.

La philanthropie, qui avait donné naissance à cette belle oeuvre, suscita bientôt un nouveau mécène en face des besoins grandissants de l'hôpital. Elle naquit d'une seule envolée de l'inspiration puissante d'un montréalais bien connu, J. K. L. Ross. C'est lui qui dota le "Royal Victoria" du "Ross Memorial Pavilion", dans le but d'étendre l'hospitalisation aux malades des clientèles privées. Outillée de la façon la plus moderne, construite selon le dernier cri de la science architecturale hospitalière, cette aile fut ouverte, en 1916, par le duc et la duchesse de Connaught.

Depuis, d'autres additions se sont faites — celle, par exemple, du service d'Obstétrique et de Gynécologie — qui portent le nombre actuel de lits à près de 700.

À l'hôpital Royal Victoria, les étudiants de l'Université McGill reçoivent une partie de l'enseignement clinique qui leur est donné par des médecins canadiens-anglais, dont la renommée franchit de beaucoup les limites de notre ville.

(1) L'avenue n'a de pins que le nom. Originellement cette rue s'appelait rue Despins, d'un nom de famille, paraît-il. Par une traduction mal venue, nos concitoyens anglais ont fait "Pine Avenue", d'où nouvelle traduction, en français cette fois avenue des Pins.

L'Hôpital du Sacré-Coeur

On n'entre pas dans le vaste hôpital de Cartierville sans évoquer avec une certaine mélancolie cette vieille maison de la rue Saint-Charles-Borromée — aujourd'hui rue Clarke — où, en 1897, mesdemoiselles Georgiana et Léonine Généreux, Marie-Louise Dorion, Aglaée Laberge et Agnès Gladu recueillaient une douzaine de malades ne pouvant trouver place dans les hôpitaux. C'étaient de pauvres êtres, la plupart sans feu ni gîte, atteints d'une maladie qui, dans le temps, risquait fort de les faire mourir "abandonnés de tous, dans quelque coin de la ville, comme les loups blessés qui crèvent au fond des bois." C'est cette année-là, aussi, que Mgr Bruchési fut appelé à diriger le diocèse de Montréal, lui dont le rêve secret était de trouver un asile pour toutes ces épaves des misères humaines. L'oeuvre des Incurables était donc destiné à vivre.

Le local de la rue Clarke étant vite devenu trop petit, il fallut déménager, en 1898, rue Saint-Denis, où pendant quelque temps encore les fondatrices de la maison purent exercer leur bonté. Mais comme leurs ressources s'épuisaient et qu'elles ne pouvaient plus faire face aux charges pécuniaires qui leur incombaient, elles remirent entre les mains de Mgr Bruchési les destinées de leur entreprise. Sur sa suggestion, les Soeurs de la Providence n'hésitèrent pas un seul moment à venir s'installer dans le logis de la rue Saint-Denis pour prendre sous leur protection les douze malades que la charité leur léguait et dont le nombre se porta rapidement à 28. Nous sommes en 1900. La maison de la rue Saint-Denis est déjà trop petite.

Il serait mal venu de raconter ici pourquoi il y eut quelque hésitation de la part de Mgr Bruchési et des Soeurs de la Providence à faire l'acquisition du monastère du Précieux-Sang, sis au Boulevard Décarie, à Notre-Dame-de-Grâce. Disons tout simplement que le vieux couvent fut agrandi et transformé et que, grâce au zèle vaillant des religieuses qui n'eurent pas peur de tendre la main, grâce aux souscriptions particulières et publiques, grâce à la générosité des entrepreneurs, l'hôpital put enfin être inauguré au mois d'avril 1902. L'essor de l'institution fut incroyable et ne fut arrêté que par l'incendie désastreux de 1923, qui réduisit à néant, en quelques heures, le travail d'un quart de siècle.

Les Soeurs de la Providence ne se laissent pas abattre facilement par l'épreuve. Au lieu de se laisser décourager, elles résolurent de rebâtir et de donner, cette fois, à l'oeuvre de Mgr Bruchési, toute l'ampleur et toute la générosité qu'il aurait voulu y mettre. En 1926, s'ouvrait au public un hôpital de 65 lits, consacrés aux maladies chroniques, aux cas incurables, à la tuberculose et au cancer. Il a coûté trois millions et demi de dollars. Entre ces trois millions et demi de dollars et la petite maison de la rue Clarke avec ses douze patients, il y a vingt-neuf ans...

L'Hôpital St-Luc

L'hôpital Saint-Luc a été fondé, en 1908, par un groupe de médecins et d'hommes d'affaires. Il avait pour but de se mettre à la disposition des écoliers et d'en faire un centre important de consultations externes. Le projet ne manquait pas d'envergure, ni de nouveauté, mais sa réalisation ne donna pas les résultats qu'on en attendait. Des événements et des incidents surgirent, entravant la marche vers le progrès, pendant plus de sept années.

En 1915, le docteur F. A. Fleury prit en main les destinées de l'hôpital. Ancien chef-interne, puis secrétaire de l'hôpital Notre-Dame, il était bien au courant de la chose hospitalière et ne se cacha nullement le travail et la persévérance qu'il lui faudrait pour mener à bonne fin une oeuvre si près du naufrage. C'est précisément ce qui lui fit accepter de l'entreprendre. L'ancien immeuble fut totalement transformé, son aménagement augmenté et modernisé. Bientôt deux cliniques furent en pleine opération: la clinique ophtalmologique et la clinique oto-rhino-laryngologique. En 1917, ouverture d'une nouvelle clinique pour les maladies de la peau et 1918 en voyait éclore une quatrième, la clinique odontologique. C'est à ce moment que le bureau de direction résolut de fournir gratuitement aux enfants pauvres les lunettes dont ils avaient besoin, après examen du spécialiste attaché à la maison. La cinquième et la sixième clinique ne se firent pas longtemps attendre sous forme de clinique médicale et de clinique vénérienne, le gouvernement provincial reconnaissant officiellement cette dernière et plaçant l'institution, en 1923, sous la loi de l'Assistance Publique. Quant à la septième clinique, elle vint, deux ans plus tard; ce fut la clinique de la petite chirurgie.

Enfin, en 1927, l'hôpital commençait un nouvel agrandissement et, le 1er juillet 1928, offrait à la population de Montréal un bel hôpital général de cent lits, organisé selon les données les plus scientifiques.

Comme on le voit, le véritable essor de l'hôpital Saint-Luc date de 1915. L'activité grouillante — il faut bien dire le mot! — de son administrateur a permis de franchir en quelques années des étapes qui paraissaient de prime abord impossibles. L'hôpital Saint-Luc est la seule institution canadienne-française entièrement laïque et, de plus, le seul hôpital français à proximité du port et des activités industrielles de la ville. Son service est assuré par un bureau médical organisé et son école de gardes-malades comprend trente-cinq élèves suivant les cours réguliers de l'Association. Les progrès vont bon train dans cet hôpital ultra-moderne et si l'on en juge par les récentes démolitions qui l'avoisinent le dernier pas est loin d'avoir été accompli.

L'Hôpital Sainte-Justine

C'est en mai 1907 que Mlle Irma Levasseur, fille de médecin et médecin elle-même, eut l'idée d'un hôpital d'enfants. Mlle Levasseur avait été frappée du haut pourcentage de la mortalité infantile en notre ville et dans son esprit de médecin et dans son cœur de femme comprenait mal qu'on eut jusqu'alors négligé de s'occuper dans une grande ville comme Montréal des tout-petits. Elle confia son projet à quelques personnes généreuses qui se réunirent une première fois dès le même mois et décidèrent d'organiser une représentation de cet art nouveau et tant prisé, la cinématographie. La soirée rapporta \$87.11, mais avait gagné à l'oeuvre de multiples bonnes volontés. De son côté, Mlle Levasseur recueillait chez elle une enfant malade qui n'eut pour se coucher que le couvercle d'une malle.

Au cours de l'été des démarches furent faites à l'hôtel de ville qui accorda deux cents dollars. En novembre, l'Honorable M. Rolland, gagné par le but de l'oeuvre lui laissa, à des conditions fort avantageuses, une maison située à l'ancien numéro 644 de la rue Saint-Denis. Une première réunion s'y tint, un samedi, 30 novembre. Sept dames étaient présentes; elles n'eurent même pas de chaises pour s'asseoir! On décida d'ouvrir un hôpital de douze lits, de former des comités de couture, de souscription, de fêtes, de publicité et d'utiliser toutes les bonnes volontés qui se présenteraient. Une requête, signée de centaines de noms, fut présentée au conseil municipal qui souscrivit huit cents des deux mille dollars demandés. Au bout de la première année l'hôpital Sainte-Justine vivait, avait reçu 175 enfants, et se trouvait devant un déficit de plusieurs milliers de dollars. C'est ce qui stimula le zèle de ses bienfaitrices.

En mars 1908, l'hôpital est incorporé et transporté sur l'avenue Delorimier. Deux ans plus tard, les Filles de la Sagesse prenaient en main la direction interne de la maison. Le dernier pas vers le succès fut accompli, en novembre 1914, lorsque l'Université de Montréal l'incorpora à la Faculté de Médecine qui contrôle toutes les nominations qui y sont faites.

Depuis, Sainte-Justine n'a fait que s'agrandir et se développer et les 175 malades du début ont été remplacés, en 1929, par 3364 admissions. C'est le centre de puériculture le plus important de Montréal.

L'Institut Bruchési

L'Institut Bruchési date de 1914 et doit sa naissance à la campagne antituberculeuse que menaient de front et le clergé, et le gouvernement, et le corps médical. Mais sans les religieuses de la Providence qui fournirent le local, sans le travail gratuit des médecins, des gardes-malades et des religieuses, sans les dons de quelques philanthropes l'Institut Bruchési n'aurait jamais existé, parce qu'il exigeait trop de fonds pour mettre en branle le mouvement qu'il voulait créer. Son but est de combattre la tuberculose. C'est un centre de dépistage, un centre de traitement, un centre de service social. Des gardes-malades, bien entraînées sur les moyens d'enrayer ce fléau, s'occupent de la visite à domicile des tuberculeux et des cas de contact, de l'éducation des familles dans lesquelles il y a des tuberculeux, du placement des malades et du fonctionnement des camps pour les enfants des tuberculeux.

L'Institut Bruchési, sous l'égide des Soeurs de la Providence, a reçu, l'an dernier, dans son dispensaire 5,496 admissions et 55 malades ont reçu dans les chambres d'observation les soins requis par leur état.

L'Hôpital St-Joseph de Lachine

Pour aider à la décentralisation des hôpitaux de Montréal et comme elles le firent plus tard pour Montréal-Est, les Soeurs de la Providence, en 1913, ont ouvert, à Lachine un hôpital de 50 lits, qui requiert les services de 15 religieuses et d'autant de gardes-malades laïques. Au cours de l'année dernière, cet hôpital a reçu 863 malades. On y compte un service de médecine, un service de chirurgie et un service d'obstétrique.

L'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc

L'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc — en 1919, Hôpital Français — doit l'idée de sa fondation à la guerre. Pendant quatre années, les yeux ayant été fixés sur la France, il ne fallait pas s'étonner qu'après la tourmente on continuât à s'occuper d'un pays autour duquel le monde venait de tourner. En Québec surtout, cela n'avait rien de bien extraordinaire. Et de l'idée de secourir les Français pauvres et malades de la colonie montréalaise, on passa vite à celle de leur trouver un local. Le juge Desaulniers, le docteur Villard et le docteur François de Martigny, lieutenant-colonel de l'armée canadienne, trouvèrent et purent aménager une modeste maison, rue Saint-Denis, pouvant contenir quinze lits. Les demandes d'hospitalisation furent telles que l'année suivante on dut agrandir à trente lits.

En 1922, le Conseil de Direction fit l'acquisition de la "Montreal Maternity Hospital" rue Saint-Urbain, construisit un pavillon qui permit d'ouvrir l'hôpital à 195 malades. Depuis, l'Hôpital Français est devenu l'Hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, affilié à l'Université de Montréal qui en contrôle les nominations sans qu'aucun enseignement ne s'y donne, cependant. L'école des gardes-malades, au nombre de 70, est sous la direction des religieuses de Saint-François-d'Assise et le bureau médical se compose de quarante-cinq médecins. L'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc est un hôpital général comprenant un service de médecine, deux services de chirurgie, un service de neurologie, un service d'obstétrique et une crèche.

L'institut du Radium de Montréal et de la Province de Québec

L'Institut du Radium est venu à son heure au moment de l'organisation de la lutte anti-cancéreuse. Il n'existait pas à Montréal d'hôpital exclusivement consacré au traitement du cancer par la curiothérapie. Le 11 novembre 1922, l'Université de Montréal et le Gouvernement Provincial collaboraient à la fondation d'un Institut du Radium pour la Province de Québec lequel, le 3 avril suivant, était inauguré à l'Université de Montréal par les honorables MM. Taschereau et David qui apportèrent bientôt au docteur J. E. Gendreau sa nomination, ratifiée par le Lieutenant-Gouverneur-en-Conseil, comme directeur de l'Institut.

Le 23 mai, la nomination du docteur Gendreau est confirmée par la Fondation Curie, de Paris, dont l'Institut devient la première filiale.

Le but de l'Institut du Radium de Montréal et de la Province de Québec est de combattre le cancer par une thérapeutique appropriée et par des recherches capables de faire diminuer le nombre des cancéreux.

Depuis 1926, l'Institut du Radium s'est installé dans le superbe hôtel de ville de Maisonneuve qui lui fut octroyé conjointement par le Gouvernement Provincial et par la ville de Montréal.

Le Sanatorium Prévost

On doit la fondation du Sanatorium Prévost au docteur Albert Prévost, professeur de neurologie à la Faculté de Montréal, dont la disparition subite, en 1926, a laissé tant de regrets. Le docteur Prévost, ayant vécu plusieurs années en France, était imbu de l'utilité d'une maison de santé à proximité d'une grande ville comme Montréal pour y traiter toute une catégorie de malades spéciaux susceptibles d'hospitalisation. C'est sur Cartierville qu'il jeta son dévolu. Il s'adjoignit un assistant et un radiologiste et ouvrit "sa Maison", en 1919. A cette époque le Sanatorium avait dix chambres. Deux ans après, le nombre de chambres montait à 18 et une école de gardes-malades était fondée. Après la mort du docteur Prévost, la direction médicale de la maison fut confiée au docteur Edgar Langlois. Depuis, le Sanatorium n'a fait que progresser. Le nombre des chambre est de 32. Les malades y sont sous la surveillance étroite de quatre médecins spécialisés, assistés d'une école de 15 gardes-malades qui suivent les cours réguliers de l'Association, sous une direction de premier ordre.

L'Hôpital de la Providence

Situé à Montréal-Est, cet hôpital fut fondé, en 1926, par les Soeurs de la Providence, pour desservir toute cette partie de l'Île de Montréal. Aménagé dans l'ancien pavillon du Club Champêtre Canadien, il est très moderne et son fonctionnement requiert le service de 14 religieuses, de 11 employés et de 14 gardes-malades qui y suivent un cours régulier. L'hôpital a 50 lits et, l'année dernière, a reçu 459 malades.

MEMORANDUM

MEMORANDUM

MEMORANDUM

MEMORANDUM

MEMORANDUM

MEMORANDUM

MEMORANDUM

MEMORANDUM

MEMORANDUM

TABLE DES ANNONCEURS

Rougier Frères, première page intérieure du couvert	
Ayerst, McKenna & Harrison	2
L'Union Médicale du Canada	4
Casgrain & Charbonneau	6
Les Etablissements Wollaker du Canada, Inc.	8
Le Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec	10
Geoffrion & Cie	12
Fortier & Cie	14
Forget & Co., L. J.	16
Société d'Administration et de Fiducie	18
Eddé Limitée J.	20
La Banque Canadienne Nationale	22
Fellows Medical Mfg. Co., Inc.	24
La Banque d'Épargne de la cité et du district de Montréal	26
Etablissements GaiFFE-Gallot et Pilon	28
Cardinaux Paul D. Sc.	28
La Cie J.-F. Hartz Limitée	30
Sanatorium Prévost, Inc.	32

Sanatorium Prévost, Inc.	34
Le Sanatorium de Blois	36
Le Sanatorium de Blois	38
Laboratoires Clin — Comar & Cie	40
Vinant Limitée	40
Daigle & Paul Limitée	42
Division des Maladies Vénériennes	44
Dr A. H. Desloges, Directeur	44
Dr J. A. Ranger, assistant Directeur	44
Gurd & Co., Limited, Charles	46
Mowat & Moore Limited	48
Dionne Fils & Cie, A.	50
Battle Creek Sanitarium Health Foods	50
Desjardins & Cie, Chas	52
Virol	54
National Drug & Chemical Co. of Canada Limited	56
Shuttleworth Chemical Co., Limited, E. B.	58
Granger Frères Limitée	60
Canada National Fire Insurance Company	62
Langlois E. J., Agent Provincial	62
Les Voyages Hone	64
Précision Française	66
Les Etablissements Gaiffe, Gallot & Pilon	66
Cardinaux P. D. Sc.	66

154839

BNQ



C 000 169 436

LIBRAIRIE BRANCHERIE LEMIRE, MONTREAL

